

TOLE A COUVERTURE
Demandez la "Tôle Idéale Spéciale Rayon X No 1". Chaque feuille est estampée avec la marque du "COQ" et le No 1.
Prix et échantillons sur demande
La Cie G.-I. LACHANCE,
Marchands de Matériaux de Construction,
Edifice Lachance
263 rue St-Paul, — Québec.

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

VOL. XXXVI. — No. 25.

Rédaction et Administration, B. P. 228, Montmagny, P. Q.

VENDREDI LE 19 MARS 1937.

CONFERENCE DU NOTAIRE GERARD MORISSETTE A L'ASSOCIATION LITTERAIRE ET ARTISTIQUE

Dimanche dernier, le 14 mars courant, l'Association Littéraire et Artistique de Montmagny donnait à ses membres, à l'hôtel de ville, la première de ses conférences depuis sa réorganisation. Une assistance distinguée et brillante a écouté le conférencier, avec un intérêt soutenu.

L'invité d'honneur était M. le notaire Gérard Morisset, docteur es-arts. Il avait donné comme titre à sa conférence: "Le Portrait de Femme, dans la Peinture Canadienne". Le conférencier traita son sujet en maître et intéressa grandement son auditoire, qui ne lui ménagea pas les applaudissements.

Il est bien évident que l'orateur aurait voulu nous donner, comme première peinture, la figure de madame de Champlain. Cette peinture existe, mais le zèle jaloux de ses héritières en religion n'en a pas permis la reproduction.

La première œuvre que nous voyons, c'en est une de Mère Marie de l'Incarnation: le portrait de la Mère Saint-Joseph.

Puis, c'est le portrait de la mère Marie de l'Incarnation elle-même, peint, après sa mort venue, en 1672, par l'abbé Hugues Pommier, du Séminaire.

Le même abbé Pommier fit aussi le portrait de la mère Catharine de Saint-Augustin, une autre prédestinée, que nous montre l'orateur.

Nous apprenons ensuite que le portrait de la vénérable Marguerite Bourgeoys, — celui que nous connaissons familièrement — n'est qu'un faux et le conférencier nous fait voir la véritable figure de la fondatrice, œuvre de Pierre Le Ber.

Puis nous voyons ensuite le portrait de Catherine Tégakouita, celui de la mère Soumainville de Saint-Augustin et de la Mère d'Youville, fondatrice des Sœurs Grises de Montréal.

Chose à remarquer, c'est que les œuvres que nous venons de voir ont été prises sur les cadavres des intéressées... Ce sont des peintures posthumes.

Nous voyons ensuite les figures de Marie-Anne Robineau de Bécancour, de madame Riverin et ses enfants et de la mère Jucheseau de Saint-Ignace. (1715). Puis ceux de madame Devanne, dont la biendite involontaire nous attendrit un moment et de madame LeRoy-Duplessis, représentant Sainte-Hélène.

Nous suivons l'ordre chronologique que qui nous amène à la fin du régime français, à l'époque où la Nouvelle-France avait déjà sa société riieuse et amusée... modérée en petit sur celle de Paris et de Versailles... Angélique de Méloizes, épouse de Michel Péan, nous reflète l'atmosphère de l'époque.

Puis le Canada passe sous la domination anglaise. Notre petit peuple, appauvri, laissé à lui-même, dé-

couragé, perd de son élan. Pour une longue période point ou peu d'œuvres artistiques.

M. Morisset nous montre cependant la figure de la grand-mère de Georges-Etienne Cartier, peinte par Louis Dulongpré, en 1784.

Nous voyons encore du même auteur: la famille McGillivray, madame Thomas McCord et la mère Viger de St-Martin.

Puis le conférencier reproduit des œuvres d'Antoine Plamondon: madame Amable Dionne (probablement) la mère Saint-Joseph, toutes deux peintures de haute tenue. Malheureusement, Plamondon n'a pas toujours soutenu ce niveau: c'est que trop souvent, pris par le quotidien, "il n'a pignoché des portraits qu'à son corps défendant".

So nèleve, Théophile Hamel, (1817-1870) n'a guère laissé que des portraits. Nous voyons d'abord de lui la figure de madame Georges Barthélémy-Faribault, sa belle-mère.

Puis l'on nous montre la peinture de madame Hamel, elle-même, œuvre d'un fini parfait, trop académique cependant pour donner le coup de foudre. Combien il plait cependant!

Du même, nous voyons un portrait d'"une vieille de l'hospice", madame Sophie Melvin Place, "œuvre d'un réalisme robuste et d'une grande intensité de vie".

Théophile Hamel transmet à son neveu, Eugène Hamel, (1845-1932) son talent de portraitiste.

Nous voyons d'Eugène Hamel les portraits de sa femme et celui de sa belle-sœur, œuvre d'un goût exquis...

Puis c'est déjà fini... L'heure a paru bien courte, tellement on était intéressé.

Le conférencier avait été présenté par Mre René Paré, président de l'Association, qui en profita pour faire un appel en faveur de l'œuvre intellectuelle et artistique poursuivie.

M. le notaire Joseph C. Hébert remercia le conférencier, l'assistance et les artistes qui ont donné la partie musicale.

Un joli programme musical fut donné par Mlle Maria Létourneau, qui chanta d'abord "Votre Sourire" d'Arthur Laliberté et "C'est que je t'aime". Elle était accompagnée au piano par Mlle Lucie Tremblay.

Messieurs Florian Bernatchez et Armand Côté, avec, au piano, Mlle Claire d'Assise Bernatchez, exécutèrent aussi de très polies pièces sur leurs saxophones.

Bref la soirée fut un réel succès et la direction de l'Association a lieu d'en être fière.

On remarquait dans l'assistance, outre les officiers de l'Association, M. le curé Aug. Lessard, ainsi que M. le docteur Philippe Richard, maire de la ville.

SAINT-EUGENE

M. et Mme Eusèbe Vachon et leur famille se sont rendus à St-Cyrille, dernièrement, visiter M. et Mme Zéphirin Lord.

Mme Aubert Dubé, de Montmagny, est venue visiter son père, M. Amédée Kirouac, ces jours derniers.

Mlle Albina Vachon, de Québec, était dans sa famille, dernièrement.

M. Joseph Méthot, de l'Hospice de Montmagny, était de passage chez sa fille, Mme Vve J.E. Thibault, à l'occasion du décès de sa belle-sœur, Mme Joseph Deroy, de L'Islet.

La grippe visite nos foyers. Malgré ses ravages, nous n'avons pas de décès à enregistrer.

Mme Jean-Baptiste Bernier, et M. Joseph Morneau, qui ont été victimes, la première d'une fracture d'un bras, et l'autre à une jambe, en tombant sur la glace, en décembre dernier, sont en bonne voie de guérison.

Mlle Gabrielle Poitras, de Québec, était chez son père, M. Alph. Poitras, dernièrement.

Mlle Lydia Guimond, après quelques mois passés à L'Islet, est de retour dans sa famille.

Joyeuses Pâques à tout le personnel et aux abonnés du "Peuple".

LE CERCLE D'ETUDE "ETIENNE-PASCHAL TACHE"

Au théâtre des Chevaliers de Colomb, à Montmagny.

Evénement artistique ardemment convoité!

Les membres du Cercle d'Etude, sous la direction de leur distinguée présidente, viennent de jeter les bases de leur soirée annuelle. L'originalité et le bon goût ont présidé au choix de la pièce. Nous présenterons, cette année, la Revue de Mademoiselle Marguerite Lessard de Québec: "FEMME VARIE". C'est une satire remplie de nuances et d'humour. Parallèle charmant entre la femme d'il y a trente ans

et celle de nos temps modernes! Femme varie ou... ne varie pas? C'est ce que nous nous chargerons de vous démontrer dans quelques semaines.

Surveillez notre journal, nous donnerons d'autres développements au sujet de la pièce. En attendant, il y aura activité parmi les membres du cercle et pour cause..... A bientôt.

LITURGIE DE LA SEMAINE

LA SEMAINE SAINTE

Les fêtes et cérémonies de la dernière semaine, appelée "grande semaine" ou "semaine sainte", tirent leur origine de l'Eglise de Jérusalem. L'Evangile à la main, les chrétiens y suivaient pas à pas le Sauveur, recueillant pieusement sur place les précieux souvenirs des événements solennels entre tous, par lesquels s'était achevée sa vie mortelle.

Faisons comme eux. Cette pratique nous attirera des grâces nombreuses.

DIMANCHE, 21 — Les Rameaux.

Evangile: Entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. S. Matt. ch. 21, v. 1-9.

LUNDI, 22 — Ste-Catherine de Suède, vierge, fille de Ste-Brigitte.

MARDI, 23 — S. Victorien, juge, cruellement mis à mort pour la foi.

MERCREDI, 24. — St-Gabriel, archange.

JEUDI, 25. — JEUDI-SAINT.

L'Annonciation transférée au 5 avril, cette année.

VENDREDI, 26 — VENDREDI SAINT.

SAMEDI, 27 — SAMEDI SAINT.

Bénédiction du feu nouveau, du cierge pascal, des fonts baptismaux. Litanies double. Le jeûne cesse à midi.

Louanges à Jésus:

Hosanna au fils de David! Béni Celui qui vient au nom du Seigneur!

Le Christ s'est fait obéissant pour nous jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.

Salut, ô Croix, notre unique espérance.

(Lit. de la semaine).

M. GEORGES-A. COLLIN

MARCHAND DE MEUBLES
(Voisin du Bureau de Poste)

M. Georges A. Collin, qui ouvrira son magasin, jeudi le 25 mars prochain, sur la rue St-Jean Baptiste, tient à aviser sa clientèle qu'il sera dépositaire pour le bénéfice de ses clients de nombreux articles nouveaux et à des prix défiant toute compétition pour la qualité qu'il donne.

M. Collin représentera particulièrement la Maison Victor pour la vente de radios, maison très ancienne et dont la réputation n'est plus à faire, car qui dit Victor dit qualité.

M. Collin de plus, représente la maison Krohlers pour les meubles. Cette maison est avantageusement connue dans notre province. M. Collin sera donc en mesure de vendre des meubles de haute qualité et aussi des plus modernes. Nous ne doutons pas que ses clients seront heureux de passer à son magasin pour voir ses exhibits.

En outre de la Maison Krohlers, M. Collin sera aussi le représentant autorisé de la Manufacture de Meubles de Montmagny. Les meubles de cette compagnie sont avantageusement connus dans les provinces voisines. M. Collin les vendra à des prix défiant la compétition.

Nous ne doutons pas que la population de Montmagny et des paroisses environnantes se feront un devoir d'encourager un des nôtres qui a toujours brillé par ses activités, sa courtoisie et sa servabilité.

et celle de nos temps modernes!

Femme varie ou... ne varie pas? C'est ce que nous nous chargerons de vous démontrer dans quelques semaines.

Surveillez notre journal, nous donnerons d'autres développements au sujet de la pièce. En attendant, il y aura activité parmi les membres du cercle et pour cause..... A bientôt.

SAINT-ROCH des Aulnaies

M. Laurent Blais est chez sa mère, Mme Jos. Pelletier, pour quelques jours.

Mlle Lainée Marier est revenue de l'Hôtel-Dieu de Lévis, après avoir subi une grave opération.

M. et Mme J.-B. Pelletier et leur fille Jacqueline, de St-Jean Port Joli, sont chez M. Edmond Marier et autres parents.

Mme L.-Théophile Bernier, du Cap St-Ignace, est en promenade chez sa mère, Mme Vve Achille Marier.

M. Salluste Dubé est revenu chez lui, après avoir passé quelques mois dans l'Abitibi.

M. et Mme Ernest Ancil, de Ste-Louise, étaient chez Mme Salluste Bélanger, le 14 du courant.

M. et Mme Edmond Gagnon, de Ste-Louise, sont venus chez M. Honoré Gagnon, de notre paroisse. "Brunette"

L'ISLET Station

FUNERAILLES DE MME
JOSEPH DEROY

Le 8 du courant, eurent lieu à L'Islet, les imposantes funérailles de Mme Joseph Deroy (née Arthémise Ouellet) décédée le 3 mars à l'âge de 71 ans, après une maladie de quelques semaines. Sa mort cause un vide profond parmi les siens qui l'aimaient. Elle laisse pour la pleurer, ses fils, Joseph de South Berwick, Me, Edmond de Elliot Me, Adolphe de Somersworth N. H., Hector et Louis de L'Islet St., une fille Mme Eugène Bélanger (née Rosanna) de Dover N. H. une sœur Mme Vve David Thibault de Bradley Me, un beau-frère, M. Joseph Hottote de Montmagny.

L'Eglise, pour la circonstance, avait revêtu ses plus riches tentures de deuil.

La levée du corps fut faite par l'abbé G. Labbé, vicaire de l'Islet. Le service fut chanté par l'abbé Ernest Proulx de St-Roch des Aulnaies assisté de l'abbé Martel, Curé de St-Eugène et l'abbé G. Labbé, vicaire de la paroisse comme diacre et sous-diacre.

La chorale de l'Islet fit les frais du chant, accompagnée à l'orgue par Mlle Léonie Lemieux.

Les funérailles étaient sous la direction de M. J. S. Bélanger, entrepreneur de pompes funèbres.

Le char funèbre était conduit par M. Jos. Amédée Bernier de L'Islet et M. Napoléon Fournier, de L'Islet également portait la croix.

La dépouille mortelle était portée par MM. J.-H. Vaillancourt, L. A. Ménard, J. Pamphile Moreau et Jos. Bélanger de L'Islet et MM. Joseph Poitras et Eugène Gagnon de L'Islet Station.

Suivaient le deuil, ses fils, Adolphe, Hector et Louis, sa belle-fille, Mme Louis Deroy, M. Joseph Hottote de Montmagny, M. et Mme Marc Gagnon, du Cap St-Ignace, Mme Ernest Thibault de St-Eugène M. et Mme Louis Marie-Fortin de Québec, Mme Gagnon de Québec et une foule d'autres dont les noms nous manquent.

Un grand nombre d'offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes et message de sympathies furent déposées sur son cercueil.

Offrandes de messes

Famille Joseph Poitras. Les employés de La Fonderie de l'Islet, Ltée, Famille Victor Moreau, Les employés du Département d'Email de la Fonderie de l'Islet Ltée, Mme Léonce Lamarre et sa famille, Les Membres du Club de Hockey, "Fonderie de l'Islet Ltée", Mme B. Hunt de l'Islet, Mme Louis Fortin de Québec, M. Edouard Boutin de Montmagny.

Télégramme de Sympathies
Ernest Morin de Montmagny.

Bouquets spirituels
Fam. Jos Deroy de Lévis, Fam. Marc Gagnon, du Cap St-Ignace, Famille Ernest Thibault de St-Eugène, M. et Mme Antoine Jean, St-Jean-Port Joli, M. Régent Moreau de L'Islet, Sta., Mlle Monique Houle et ses élèves, Mlle Irène Ménard et ses élèves.

Cartes de sympathies
MM. et Mmes Henri Laberge, Léon Laberge, MM. Gérard et Paul-Henri Lamarre, M. et Mme Lucien Masson, Fam. J. L. Caron, MM. et Mmes Antonio Gagnon, Roland Bouchard, Nilus Leclerc, Jos. Beaulieu,

Ne prenez pas de risques, achetez les harnais "JACQUES". Ils sont les meilleurs et les plus forts. Grand assortiment de cuir de toutes sortes pour cordonniers ou selliers.
Grand choix de Valises et Sacs de Voyage.
Une visite est sollicitée ou envoyez-nous vos commandes par la maille.
La Cie J.-H. Jacques & Fils,
Edifice Lachance,
265 rue St-Paul, — Québec.

J. I. C. F.

"VIVRE POUR CONQUERIR"

Le mouvement jiciste pour être apprécié, doit être compris. C'est le but que nous nous proposons dans ces chroniques hebdomadaires.

La J. I. C. F. n'est pas une association qui a une charte spéciale et qui fait œuvre à part. C'est une cellule de l'Action Catholique. Elle n'a de différent que ses directives qui s'adressent à un milieu social qui lui est propre. Quant à son organisation, elle est entièrement sur le même plan que la J. O. C. qui est le mouvement-type.

Voyons pour aujourd'hui, de quelle manière opère la J. I. C. F. pour parvenir à son but: la conquête du milieu. Plus tard, nous verrons avec quelle organisation elle accomplit ce travail.

La J. I. C. F. comme d'ailleurs tous les mouvements spécialisés, fait son recrutement par conquête individuelle, et cela parce qu'il faut que chaque recrue soit bien formée à l'esprit jiciste. Cette formation est lente et patiente, il est vrai, mais c'est la condition essentielle d'une marche conquérante.

Pour faciliter son œuvre de christianisation, la J. I. C. F. travaille d'après une méthode nettement définie: l'enquête. Il s'agit de connaître les déficiences de son milieu pour ensuite appliquer les remèdes. C'est tout simplement une constatation, une observation avec l'action pour effet.

VOIR, JUGER, AGIR, voilà les différentes phases de l'enquête et c'est cela le travail de fond de la J. I. C. F. C'est cela qui met en branle tout un bataillon de jeunes, qui oblige chacune à un travail personnel d'observation, qui lui demande sa part d'initiative et qui en retour lui font goûter les joies infinies du dévouement.

Comme nous la verrons plus tard, rien n'a été négligé dans l'organisation pour le bon fonctionnement.

ment du mouvement. Le noyau, le centre de la J. I. C. F. est sans contredit le Cercle d'Etude. C'est là que se forment les militantes et qu'elles se préparent à une action conquérante. C'est là qu'on discute, qu'on objecte et qu'on réfute, c'est un foyer intense où se concentrent les activités et d'où émanent les directives.

Les activités du Cercle d'Etude ne se bornent pas à l'enquête, elles s'étendent à un programme précis qui comprend entre autre la formation morale de ses membres par une étude religieuse et la formation jiciste par l'étude de la technique du mouvement. Quand le cercle est parfaitement organisé on y ajoute les équipes et les services; ce que nous verrons plus tard.

Le Cercle d'Etude n'est pas la seule réunion du mouvement jiciste. Le Comité Local (aumônier et dirigeantes) se réunissent pour voir à la direction générale. Une assemblée générale réunit aussi toutes les jicistes. Notons que le Cercle d'Etude se différencie de cette assemblée en ce qu'à celui-ci ne font partie que les militantes, les chefs de groupe autrement dit.

Voilà en abrégé une partie de la technique jiciste. Dans toutes ces opérations la J. I. C. F. n'a en vue que son but: ramener au Christ la jeunesse indépendante.

Mais avant que se mette en marche l'organisation proprement dite, il y a une période préliminaire réservée spécialement à la formation personnelle des jicistes du noyau débutant. Comme nous l'avons déjà dit, la conquête personnelle est la première des conquêtes. Une œuvre préparée sur une telle base ne peut que s'élever solide et braver toutes les attaques.

"JIC".

BUREAU LAFLAMME

M. Charles A. Bernier, avocat, de Québec, était en visite chez ses parents, il y a quelque temps.

Mlle Yvonne Vallée de Québec, est actuellement en promenade chez sa sœur, Mme Alex. Bernier et autres parents.

M. P. Picard, de Montréal, était, cette semaine, chez MM. Alph. Beaudoin, Zoltique Proulx et autres parents.

M. et Mme Gabriel Cloutier sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 14 mars sous les prénoms de Marie Alberta Gilselle, Hélène. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Talbot, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse: Mme Vve Olivier Samson.

Plusieurs personnes de notre localité sont atteintes de la grippe. Nous formons des vœux pour leur prompt rétablissement.

Plusieurs personnes de notre localité sont atteintes de la grippe. Nous formons des vœux pour leur prompt rétablissement.

Plusieurs personnes de notre localité sont atteintes de la grippe. Nous formons des vœux pour leur prompt rétablissement.

Plusieurs personnes de notre localité sont atteintes de la grippe. Nous formons des vœux pour leur prompt rétablissement.

Plusieurs personnes de notre localité sont atteintes de la grippe. Nous formons des vœux pour leur prompt rétablissement.

Plusieurs personnes de notre localité sont atteintes de la grippe. Nous formons des vœux pour leur prompt rétablissement.

Plusieurs personnes de notre localité sont atteintes de la grippe. Nous formons des vœux pour leur prompt rétablissement.

Plusieurs personnes de notre localité sont atteintes de la grippe. Nous formons des vœux pour leur prompt rétablissement.

Plusieurs personnes de notre localité sont atteintes de la grippe. Nous formons des vœux pour leur prompt rétablissement.

Plusieurs personnes de notre localité sont atteintes de la grippe. Nous formons des vœux pour leur prompt rétablissement.

Plusieurs personnes de notre localité sont atteintes de la grippe. Nous formons des vœux pour leur prompt rétablissement.

Plusieurs personnes de notre localité sont atteintes de la grippe. Nous formons des vœux pour leur prompt rétablissement.

"LE PEUPLE"

Organe du District de Montmagny
PUBLIE PAR
La Compagnie du "PEUPLE", de Montmagny,
Le Vendredi de chaque semaine.

Toute communication concernant "Le Peuple"
doit être adressée à:
"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOT,
Montmagny, P. Q.

ABONNEMENT

CANADA — District, 1 an ... \$1.00
CANADA — Hors District, 1 an \$1.50
ETATS-UNIS — 1 an ... 2.00

UNE TRANCHE DE DOCTRINE

LA MORALE SOCIALE

Enfin, l'on sent que le jour plus très loin ou d'em-
blée notre peuple entreprendra avec enthousiasme les
oeuvres qui s'imposent pour reconquérir et rénover
notre patrie le Canada français. Il devient évident que
notre petite nation a repris conscience d'elle-même et
qu'elle entend se replacer sans retard dans la ligne de
son histoire; histoire qui n'est qu'un tissu serré de
luttres opiniâtres pour réaliser l'idéal d'un pays fran-
çais et catholique au Nouveau-Monde.

Profitions des heures de répit pour compléter nos
dossiers et forger avec précision l'outil qui servira
bientôt à notre libération. A l'heure de la bagarre il
ne sera plus temps d'entreprendre des fouilles pour
découvrir les principes essentiels dans le but d'assurer
à nos oeuvres un fondement doctrinal sûr.

D'ailleurs que les avides de hauts faits prochains
n'oublient pas que l'étude et la réflexion sont encore
les plus merveilleuses préparations aux réalisations
concrètes.

x x x

Le domaine social tout comme l'Economie et le
politique, trahit des relations très étroites avec ce
domaine national. Car de toute évidence, à l'heure de
l'émancipation, après avoir reconquis sa liberté poli-
tique et le contrôle de sa vie économique, le Canada
français devra aussitôt édifier une vie sociale bien
particulière et nettement adaptée à ses besoins, à ses
aptitudes, à ses aspirations.

Or, quelles sont les lois immuables qui devront orien-
ter ces références sociales?

Répons que si l'on décompose l'acte de l'hom-
me, nous lui trouvons trois aspects: Dieu, l'homme, la
chose. En terme plus abstraits: le domaine spirituel,
le domaine humain, le domaine matériel. Et donc les
lois sociales devront viser au contrôle des rapports des
individus en groupes avec ces trois objets qu'ils ren-
contrent au cours de la vie terrestre. Et cette activité
humaine collective sera spirituelle, religieuse ou mo-
rale si elle s'adresse à Dieu; cette activité humaine
sera sociale et politique ou même culturelle ou natio-
nale, quand elle envisagera les autres hommes; enfin
l'activité s'appellera économique quand les énergies
humaines se dirigeront vers la chose, le bien matériel.

x x x

Pour aujourd'hui disons un mot de l'activité morale,
mais toujours du point de vue social, c'est-à-dire, des
rapports des hommes pris en collectivité et le domaine
des choses spirituelles.

Posons dès maintenant un principe que n'eut pas
désœuvré La Palisse: "Pour combattre le désordre, il
faut restaurer l'ordre".

Or, dans le domaine social si l'activité humaine a
trois objets possibles, il est clair qu'il faut obligatoirement
établir une gradation, une hiérarchie suivant
les valeurs en jeu; et il devient également clair que
les rapports de l'homme avec ses semblables pu enco-
re avec la chose matérielle ne jamais avoir priorité
sur ses relations avec le domaine spirituel.

Donc tout ordre social sain doit préalablement se
préoccuper d'assainir les manifestations humaines à
l'égard de l'ordre spirituel parce que le rétablissement
de l'ordre exige l'institution d'une hiérarchie dans
toutes les phases de l'activité humaine.

Cette justification de procédures étant posée quelle
doit être la forme de tous les actes de l'homme pris
comme individus ou en collectivité dans ses rapports
avec Dieu et le domaine spirituel. C'est Jésus-Christ
en personne, qui nous l'a enseigné. Notre premier de-
voir est de croire en Dieu, espérer en Lui et l'aimer de
toutes nos forces en faisant le bien et en évitant le
mal.

C'est clair.

Nul besoin de commentaires.

Mais quelles conséquences se dégagent de cette ré-
gle? Elles sont certes innombrables. Cependant évite-
d'embarquer sur le terrain de la morale pure, ou enco-
re sur ceux du dogme ou même du culte.

Limitons nos recherches aux seules conséquences
principales qui découlent spontanément de la loi gé-
nérale par rapport à la vie en société. Nous en vo-
yons trois.

1—Nécessité pour la Société de vivre en croyant;

2—Nécessité pour la Société de protéger la morale
publique;

3—Nécessité pour la Société de coopérer avec l'Egli-
se.

Or l'homme en collectivité hiérarchisée c'est l'Etat,
c'est-à-dire la Nation organisée et soumise à une au-
torité et à des lois communes.

Donc premier principe de morale sociale, la collec-
tivité ou l'Etat chrétien, par ses mandataires les gou-
vernants doit dans ses manifestations extérieures agir
en harmonie avec les vérités du dogme, les préceptes
de la morale et les règles de la religion. Et donc dans
ses agissements, l'Etat ou même les gouvernants doi-
vent se comporter en véritables croyants et alors évi-
ter tout acte empreint d'indifférence ou d'athéisme.

c. f. Quadragesimo Anno, pp 27, 38.
Car une loi ne mérite obéissance que si conforme à
la raison et à la loi divine (Rerum Novarum, p. 37)

Seconde conséquence:
L'Etat doit exercer un sévère contrôle de la morale
publique. Sans quoi on renierait tous les principes po-
sés antérieurement. (Quadragesimo Anno, 38)

Troisième conséquence:
Dieu n'étant pas visiblement présent sur terre, sauf
dans l'Eucharistie, il n'en a pas moins son représen-
tant légitime: l'Eglise. Et comme l'Etat reçoit en dé-
finitive toute son autorité de Dieu, en retour ne fut-
ce que par élémentaire reconnaissance et aussi pour
assurer la ligne droite, dans ses agissements, l'Etat
doit coopérer avec l'Eglise pour assurer le bien tempo-
rel et spirituel du peuple. (Casti Connubii, 40—Rerum
N. 10, 26.)

En quelques lignes nous avons là les principes es-
sentiels qui doivent régir l'homme collectif ou l'Etat
dans ses rapports avec le domaine spirituel.

Ces lois indiquent la marche à suivre dans l'édifi-
cation de la Société de demain.

Dans une prochaine étude, nous verrons les lois qui
doivent gouverner l'activité sociale et politique de
l'homme.

HECTOR GRENON

CA PRESSE!...

Depuis plusieurs décades des sociolo-
gues avertis ont déploré l'exode des cam-
pagnes vers les villes et ont prêché le re-
tour à la terre. Depuis 1930, surtout, ils
ont insisté pour que tous les chômeurs,
aptes à cultiver la terre, soient mis au
travail sur la terre.

Ces mêmes sociologues, dans leur sa-
gesse, puisée à la source même de toute
saine doctrine sociale: les Encycliques
des Papes, ont soutenu pendant des an-
nées qu'il était immoral et anti-national
de faire vivre à ne rien faire, aux dépens
de l'Etat, une foule de chômeurs qui vou-
laient et qui pourraient travailler, dans
un pays comme le nôtre, pays aux vastes
ressources naturelles non-développées.

Il est évident que ces gens ont prêché
dans le désert pendant longtemps. Dans
certains milieux l'on se rend compte, au-
jourd'hui, qu'ils n'avaient pas tort. Une
étude plus suivie et approfondie des ré-
sultats de la politique des secours directs,
politique anti-sociale érigée en institution
comme palliatif au chômage, démontrerait
qu'ils avaient raison.

L'enquête conduite par la Commission
Nationale de Placement, l'automne der-
nier, n'a-t-elle pas démontré le bien-fondé
de leurs assertions. Encore ces jours der-
niers, des rapports de plusieurs enquêtes,
entreprises par diverses associations de
bienfaisance, à Montréal, nous prouvent
une fois de plus qu'ils avaient raison et
attire l'attention publique sur la situa-
tion révoltante et angoissante que l'on
trouve dans la Métropole canadienne pré-
sentement.

Sur cent familles secourues par l'Etat,
23 souffrent d'une perte complète ou d'un
abaissement du niveau moral, 9 vivent
dans des conditions de logement condui-
sant directement à l'immoralité, 7 sont
tellement dépourvues de vêtements que
les enfants ne peuvent aller à l'école, les
enfants de 14 familles sont complètement
laissés à eux-mêmes; sur ces cent fami-
les, il se trouve 30 cas d'incapacité totale
ou partielle, 19 cas de mal-nutrition in-
quiétante. La Fédération des Oeuvres de
Charité canadiennes-françaises qui s'a-
channent au travail de relèvement du
niveau social, chez nous, confirme ces ob-
servations et rapporte qu'au moins 3,000
enfants des écoles catholiques de Mont-
réal ont discontinué leurs études depuis
septembre dernier pour la seule raison
qu'ils n'étaient pas convenablement vêtus.

Les détails de ces rapports constituent
une condamnation formelle des secours
directs, même comme solution temporaire
au problème du chômage.

Il est temps que l'opinion publique se
réveille, se renseigne et agisse!

Une telle situation n'a pas droit d'exis-
ter dans un pays comme le Canada, ou il
y a tant de terres à mettre en culture,
tant de ressources naturelles de toutes
sortes à développer.

Il est temps que l'opinion publique a-
dopte la colonisation, prise dans son sens
large, comme remède à cette plaie hideu-
se des secours directs.

Il faut coloniser notre pays!... Ca
presse!...

J.-B. Lancôt

Prenez
ANTALGINE
pour Maux de Tête
Douleurs Périodiques,
Migraine, Nervosité,
Mal de dos

En Vente
Partout
25¢

BENEFICES POSSIBLES EN AVICULTURE

Ce que révèle la comptabilité de
465 basses-cours sous observation.
— Profit de \$1.65 par poule. —
50,000 poules.

Les autorités du ministère de l'A-
griculture croient opportun de faire
connaître au public quelques chif-
fres documentaires extraits d'un
rapport spécial sur l'aviculture.

Il s'agit du résultat des opéra-
tions de nombreuses basses-cours é-
tablissant les bénéfices réalisables
par l'exploitation rationnelle d'un
poulailler sur la ferme. Les chif-
fres démontrent que les cultivateurs
s'adonnant sérieusement à l'élevage
des volailles trouvent dans cette
occupation non seulement une com-
pensation raisonnable pour les tra-
vaux et l'attention qu'elle réclame,
mais que, compte tenu de la mise de
fonds requise, cette branche impor-
tante de l'agriculture constitue, bon
an mal an, l'une des sources de pro-
fits les plus certains de l'exploita-
tion d'une ferme.

Les 465 basses-cours observées
sont disséminées dans tous les dis-
tricts agronomiques de la province.
Elles sont exploitées dans des con-
ditions ordinaires et sont la prop-
riété d'aviculteurs débutants organi-
sés en cercles avicoles. Le ministè-
re de l'Agriculture fournit à chaque
exploitant un livre de comptabilité
dans lequel celui-ci est tenu d'en-
registrer recettes et dépenses quoti-
diennes se rapportant au poulailler.
L'aviculteur fournit en plus un
état de son inventaire au début et
au terme de l'année. C'est de la
compilation de ces bilans que pro-
viennent les chiffres pour l'année
1935.

Sur 465 poulaillers, 450 ont rap-
porté des bénéfices dont la somme
moyenne s'élève à \$183.56 par ex-
ploitation. Quinze basses-cours ont

enregistré un déficit attribuable, en
majorité partie, à des causes extra-
ordinaires, telles que vol, accident
ou maladie du propriétaire. Le bé-
néfice par poule est de \$1.65, tan-
dis que la population moyenne d'un
poulailler est de 111 poules et celle
des poussins élevés s'élève à 320
unités.

Ces chiffres font état d'un intérêt
de 5% sur le capital investi. On
porte également au compte de pro-
fits et pertes 5% pour la dépréciation
des constructions et du maté-
riel d'exploitation.

Du fait que ces chiffres sont four-
nis mensuellement, sous la signa-
ture d'aviculteurs résidant dans toutes
les parties de la province, qu'ils
couvrent les opérations de basses-
cours représentant une population
50,000 poules près, ils nous semblent
constituer une documentation très
utile et non équivoque quant aux
chances de succès à attendre d'une
entreprise avicole bien conduite.

Les membres des cercles avicoles
tiennent cette comptabilité qui leur
permet de mieux diriger leur entre-
prise; mais, ce qui prouve davantage
l'utilité d'une bonne comptabilité
c'est que les éleveurs ayant déjà
appartenu à ces cercles réclament
encore le livre de comptabilité avi-
cole.

"Vrai, plus
j'vieillis,
Plus j'rajeunis!
C'est à Sultana
Que je dois ça!
C'est ma crème
favorie!
Elle agit bien
et vite!"

Conservez à votre
poêle sa belle apparence avec la

**MINE A POÊLE
SULTANA**
Liquide au Pâte

FOURRURES
THIBAUT

Toujours en mains les der-
nières créations en fourrures,
tel que: Manteaux, garnitures
et parures de cou.

Notre atelier est à votre
disposition pour tous travaux,
tel que repassage, refaction ou
teinture.

TOUT TRAVAIL
GARANTI
EXPERIENCE
DE 20 ANS
— CHEZ —
L.-P. THIBAUT,
Enr.
282, St-Jean, - Québec

CHEMIN DE FER NATIONAL
NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR
DEPUIS LE 27 SEPT. 1936.

MONTMAGNY, P. Qué.

Convois allant à l'Ouest

No. 3 Océan Limité tous
les jours ... 1.55 a.m.
No. 1 Express maritime,
tous les jours ... 11.00 a.m.
No. 31, local tous les jours
dimanche excepté ... 5.30 p.m.

Allant à l'Est

No. 32 Local tous les jours
dimanche excepté ... 10.05 a.m.
No. 2 Express maritime,
tous les jours ... 6.40 p.m.
No. 4 Océan Limité, tous
les jours ... 1.55 a.m.

FORD HOTELS
Châtelaines l'Hotel le plus
économique, 144 chambres.
Tarif:
\$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus
élevés. Stationnement
très facile pour autos.
Et aussi autres Hotels à
Oshawa, Niagara Falls, Toronto, etc.

Moderne à l'épreuve du feu.
Location très favorable.
\$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus
élevés.
Radio dans toutes les chambres.
Rochester, Buffalo et Erie

TORONTO-MONTREAL

CARTES PROFESSIONNELLES — ET D'AFFAIRES —

Thomas TREMBLAY
B. A. L. L. L.
Tel. 99

Philippe ROUSSEAU
B. S. L. L. B.
Tel. 8

TREMBLAY & ROUSSEAU
Avocats
MONTMAGNY.

Téléphone 14
ROUSSEAU, HEBERT & TREMBLAY
NOTAIRES
Téléphone 73
Commissaires de la Cour Supérieure
Placements d'argent sur hypothèques ou débetures
ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité
64, rue du Dépôt — Montmagny.
Bureau au Cap Saint-Ignace à l'Hotel Théberge, tous les
dimanches, après la grand-messe.

Larue & Trudel
Comptables agréés
Chartered Accountants
LIQUIDATEURS DE FAILLITES

J.-A. LARUE, C.A.	M. CHARTRE, C.A.
A.-E. BEAUVAIS, C.A.	J. LARUE, C.A.
M. BOULANGER, C.A.	J.-P. GAUTHIER, C.A.
LIONEL ROUSSIN, C.A.	R. CHAGNON, C.A.
	L.-P. BELAIR, C.A.

QUEBEC — ST-JEAN, P. Q. — MONTREAL

Tél. Bureau: 73 Rés.: 23
JOS.-C. HEBERT
NOTAIRE
Agent d'Assurances sur la Vie,
Feu, Maladies et Accidents.
Responsabilité Patronale
Achats et ventes de Débetures
PRETS D'ARGENT
64 rue du Dépôt, - Montmagny

Tél. Bureau: 14 Rés.: 15
L. D. E. ROUSSEAU
L. L. B.
NOTAIRE
64 rue du Dépôt, - Montmagny

Thomas Tremblay
B. A., L.L.L.
AVOCAT
Tél. 99 - MONTMAGNY
BUREAU:
Rue de la Gare,
Edifiée "Le Peuple"

PHILIPPE ROUSSEAU
B. S. L. L. B.
Avocat
Tél. 8
68, rue du Dépôt,
Montmagny.

Rodolphe Bédard
Bureau établi en 1908
Expert - Comptable licencié
et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en
matières Commerciales et
Financières.
425, Ave. Viger, MONTREAL.

DR. J. R. BARIL
Chirurgien-Dentiste
Tout genre de travaux garanti
et accompli dans le plus court
délai, d'après les méthodes les
plus modernes.
Extraction des dents sans dou-
leur.
Heures de bureau: Tous les
jours, de la semaine, de 9 hres
à 5 hres.
49, rue Saint-Jean-Baptiste,
MONTMAGNY.
Tél. Nat. 46.

Tél. 74
ROGER ROY, B. O.
Spécialiste pour les yeux
Optométriste.
26, rue St-Jean-Baptiste
Heure de Bureau: —
9 A.M., à 6 P.M.
et le soir: —
de 7 P.M. à 8 P.M.

Dr Clément ROULEAU
Médecin-Vétérinaire
Pratique générale de médecine
et de chirurgie vétérinaire.
3, rue Taché, MONTMAGNY
Tél. No. 45

Tél. Bureau: 14 et 73—Rés. 3
JOS. A. TREMBLAY
B. A., L.L.L.
NOTAIRE
64, rue du Dépôt, Montmagny

WILFRID A. RINGUET
Comptable-Vérificateur
Courtier en Obligations
Spécialité: Prêts aux Fabri-
ques et Communautés
Religieuses
Rue de la Gare,
Montmagny.

Tél. 202 Rayons X
DENTISTE
Dr J. M. Bernatchez
B. C. D.
Extraction des dents sans dou-
leurs — Dentiers "Alcolite"
garantis incassables. — Trai-
tement des gingivites, mala-
dies des gencives.

Tél.: 194
RENE PARE
B. A., L. L. L.
AVOCAT
34 rue de la Gare, Montmagny

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:

- Pâleur
- Fatigue
- Manque d'appétit
- Fatigue
- Nervosité

Douleur de dos, de reins
Irritabilité
Périodes douloureuses
Troubles internes
essentielle féminine

TONIFIEZ-VOUS EN
PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
pour les Femmes
Pâles et Faibles

Gé Chimique FRANCO Américaine Ltée,
1570, rue St-Denis, Montréal

COMMENT ENVISAGER LA PRODUCTION DU CIDRE

Ancienne coutume normande: le brasseur ambulant. — Les méthodes commerciales modernes: pay-sanne, industrielle, coopérative. — Le Clos, le Cru et la Production industrielle.

Avant d'étudier les trois systèmes de production purement commerciale du cidre, il n'est pas sans intérêt de signaler une pratique curieuse et largement répandue en Normandie jusque vers 1910. C'est celle de la fabrication à domicile par les habitants des villes. Il existait une sorte de petits industriels ambulants qui installaient dans les rues mêmes leur matériel de broya-

ge et de pressurage. Ils "brassaient" les pommes, c'est-à-dire qu'ils les passaient d'abord au broyeur puis au pressoir et transportaient le jus extrait dans les caves de leurs clients. Leur travail de brassage était payé environ 1 sou du gallon pour une quantité approximative de 800 à 1000 gallons qui représentaient à l'époque la moyenne de consommation annuelle d'une famille Normande. Le brasseur opérait avec deux aides et le travail pour 100 gallons était effectué en 4 jours. Le citadin surveillait ensuite lui-même la fermentation de son cidre; les résultats dépendaient naturellement des soins apportés dans chaque cas et de la condition de la cave. Cette pratique pouvait se justifier à une époque où la cidrerie industrielle était peu répandue. Avec le développe-

ment du cidre industriel et l'amélioration du cidre paysan, les citadins ont abandonné peu à peu leur propre fabrication, surtout lorsqu'ils ont pu se procurer à meilleur marché un cidre meilleur.

La production paysanne, dans les pays à cidre, après avoir tenu comme importance une place supérieure à la production industrielle, est actuellement dépassée par cette dernière. Le paysan a trop tendance à faire son cidre au petit bonheur. Ceux qui apportent à la fabrication de leur-cidre le même soin que les petits vignerons à la fabrication de leur vin sont la minorité. D'ailleurs, il faut reconnaître que le gros de la fabrication paysanne est absorbé par la consommation sur la ferme, surtout lorsque les familles sont nombreuses et qu'il a à son service des ouvriers agricoles à qui il doit servir une certaine quantité de cidre par jour, quantité déterminée par un contrat préalable entre le maître fermier et ses ouvriers. Le paysan ne peut d'ailleurs vendre son cidre que quand il est bon. S'il est défectueux, il lui reste la ressource de pouvoir disposer du surplus de sa consommation en le livrant à la distillation. Les conditions dans lesquelles le paysan travaille son cidre ne lui permettent guère de faire un produit commercial, de qualité acceptable, de bonne conservation et de transport facile.

Le cidre paysan est plutôt destiné à la consommation familiale, au marché local et dans certains cas, à une certaine clientèle privée, comme nous le verrons plus loin.

La fabrication industrielle a naturellement bénéficié de l'insuffisance de la fabrication paysanne. Placée dans une situation beaucoup plus avantageuse pour profiter des progrès scientifiques et de l'amélioration des méthodes, mieux en mesure d'employer un matériel perfectionné, elle s'est développée considérablement au point qu'aujourd'hui en Normandie, en Bretagne, en Angleterre, en Espagne et en Allemagne, il y a à quelques grosses entreprises de cidrerie qui peuvent se comparer comme installation et rendement aux plus grosses entreprises de bières et de vins. En cela, la grande cidrerie n'a fait que suivre la tendance générale au traitement et à la transformation des produits du sol sur des bases industrielles, comme la brasserie, la distillerie des betteraves et des pommes de terre, la minoterie, la sucrerie, les beurseries, les huileries, etc. Le mouvement n'a fait que s'accroître depuis la guerre et la préparation et la conservation du cidre commercial se concentrent de plus en plus dans les grands établissements.

Ces cidreries, moyennes ou grandes, sont installées soit dans les centres de production fruitière, soit dans les centres mêmes de grande consommation lorsque le transport des pommes peut se faire dans des conditions avantageuses. Leurs procédés de fabrication sont loin d'être uniformes. Elles sont généralement construites sur des modèles différents. Mais en général elles s'attachent à produire un type de cidre qui leur est propre et qui dépend de leurs mélanges de fruits et de leur technique. Elles se rejoignent sur un même terrain, celui de la fabrication d'un cidre de bonne garde, grâce aux opérations multiples de soutirages, de collages, de filtrages et autres, nécessitées par la bonne tenue du cidre.

Cet exposé comparatif des deux fabrications, paysanne et industrielle, pourrait laisser croire que dans les pays où elles existent encore côte à côte, la première soit condamnée à une disparition fatale; on pourrait penser aussi que dans les pays nouveaux ou la fabrication du cidre n'a encore aucune base, ni paysanne, ni industrielle, la production paysanne paraît vouée d'avance à l'échec.

Un examen plus poussé démontre que le cultivateur aura intérêt à faire du cidre d'abord pour sa propre consommation et ensuite pour le commerce s'il veut bien s'appliquer à "soigner son cidre". Sur le terrain commercial, le paysan aura un merveilleux champ d'action en pratiquant ce qu'on pourrait appeler la politique du "clos". Le paysan avisé et soigneux dans la culture de ses pommiers et la fabrication de son cidre, s'assurera très facilement une protection solide et efficace. En s'attachant à produire un cidre de qualité, de goût et de bouquet particuliers, il ne sera jamais en peine pour vendre aux amateurs le cidre de "son clos". Il se créera ainsi une clientèle solide et fidèle et vendra aisément son cidre pour lequel, avec le temps, il lui sera même possible de demander et d'obtenir des prix supérieurs à ceux de la cidrerie industrielle. Il produira en somme un cidre "exclusif" grâce à la variété de ses fruits, la nature de son terrain et l'adresse de son tour de main, qui seront autant de facteurs particuliers dont il dépendra

Un meilleur moyen pour EVITER BIEN des RHUMES



● Au Moindre Eternuement, reniflement ou irritation du nez



● Vite! Quelques Gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine



● IL se Répand

Son action médicamenteuse scientifique se répand rapidement dans le nez et l'arrière-gorge — où les trois-quarts des rhumes débutent.

Vous sentirez le picotement que produit le Va-tro-nol à mesure qu'il se répand dans la zone dangereuse du nez et de l'arrière-gorge. Son action médicamenteuse a été conçue spécialement pour stimuler les défenses pré-vues par la Nature dans cette région. Employé à temps, le Va-tro-nol aide à éviter que bien des rhumes désagréables se développent... et à vous débarrasser des rhumes de cerveau dans leurs phases de début.

Dégage rapidement la tête!

VICKS VA-TRO-NOL

Vous trouverez dans votre paquet de Va-tro-nol l'intéressante histoire du Système Vicks Pour Mieux Maîtriser les Rhumes chez soi. Au cours d'essais pratiqués sur 17,253 personnes, ce Système a résolu de plus de moitié les maux dus aux rhumes.

Suivez le Système Vicks Pour Mieux Maîtriser les Rhumes

de lui de tirer le meilleur parti possible.

En dehors de l'initiative individuelle, il y a l'action coopérative. A côté du cidre de "clos", produit par un seul cultivateur sur son propre domaine, il y a le cidre de "cru". Le cidre de "cru" serait le cidre produit dans une région délimitée soit par la loi soit par un groupement des producteurs intéressés à la protection d'une appellation d'origine. Pour concrétiser cette idée, il y aurait le cidre de Rougemont qui serait réservé au cidre fait avec des pommes de la région de Rougemont dans les limites du territoire fixé et répondant à un minimum de qualité acceptée d'avance par une association de producteurs ayant à cœur de créer et de maintenir la réputation de qualité qui s'attacherait à l'origine. Cette idée trouverait sa meilleure réalisation dans l'organisation de cidreries coopératives. En raison de la défiance du paysan pour tout ce qui est nouveau, de son excessive prudence et de son hésitation parfois insurmontable pour tout ce qui concerne une entreprise en commun, la cidrerie coopérative fait généralement son apparition après les deux autres. Le succès de la fabrication individuelle et de la cidrerie industrielle a été dans d'autres pays le meilleur stimulant pour faire sortir le cultivateur de son isolement traditionnel et l'amener insensiblement dans la voie de la coopération qui a toujours donné de bons résultats, en autant qu'une entreprise coopérative était et restait coopérative par l'action comme par l'esprit. Les cidreries coopératives ne sont pas d'ailleurs une illusion; elles existaient déjà en Allemagne et en Suisse avant 1910.

En résumé, nous pouvons conclure que trois types de cidrerie peuvent exister côte à côte dans un pays producteur de pommes. La fabrication paysanne dont le "clos" sera le bouclier de protection et la clef du succès; son champ d'action

IL DÉTESTAIT SE LEVER LE MATIN

Il s'éveille maintenant frais et dispos; il s'est débarrassé de cette sensation de fatigue, de mal de tête et d'apathie.

Bannissez la raçon du genre de vie moderne. Mettez fin à la fatigue, à la paresse, à la mauvaise bouche et aux maux de tête du matin. Levez-vous plein d'énergie et dispos. C'est si facile! Suivez l'exemple de ceux qui ont recouvré toute leur santé et leur énergie, grâce aux Fruits-a-tives. Ordonnance d'un célèbre médecin canadien, les Fruits-a-tives contiennent des extraits de fruits et d'herbes et elles tendent à normaliser l'action du foie, à stimuler l'écoulement de la bile, aidant ainsi quatre autres organes vitaux... elles débarrassent les intestins de déchets et de poisons... tendent à enlever les acides et les poisons du sang. Les effets toniques uniques des Fruits-a-tives redonnent de l'énergie et de la santé. Essayez donc les Fruits-a-tives aujourd'hui. En vente partout. Le prix est bas, 25c et 50c. Pour votre protection, refusez les succédanés. Exigez les "Fruits-a-tives".

LES PREVOYANTS DU CANADA

"GRANDS PROGRES"

Les Prévoyants du Canada "Fonds de Pension" ont fait de grands progrès durant l'année 1936. Les statistiques ci-après résumées le plus possible, l'établissent éloquentement. La perception a dépassé de 6.7% celle de l'année précédente. La vente de nouvelles rentes est en augmentation de 12.9% sur 1935.

Une somme de \$418,937.88 a été versée aux rentiers le 1er juin; ce qui est \$42,365.00 de plus que l'année dernière. Les sommes payées en rentes, dépasseront les trois millions de piastres, après le versement de juin prochain.

Cependant l'Actif a été accru considérablement dans chaque compartiment. La Réserve Spéciale est passée de \$175,860.00 à \$243,417.02, tandis que la Réserve Générale montait de \$1,749,059.223 à \$2,008,100.16. Le grand total de l'Actif du Fonds de Pension a atteint le sommet de \$7,886,646.13.

Il y aurait à mettre en évidence l'importance économique et sociale des Prévoyants du Canada. Une oeuvre comme celle-ci, peut jouer un rôle de premier ordre dans un plan d'autonomie économique. Pour le moment, signalons seulement cette possibilité avant de rappeler une fois de plus, la protection absolue qu'offre le Fonds de Pension à ses membres. Les déconforts financiers amenés par la crise, font voir l'instabilité malheureusement trop grande des fortunes. L'expérience constante démontre combien peu d'enfants savent conserver l'héritage laissé par les parents. C'est pourquoi il importe que les pères et les mères réalisent bien que s'ils veulent être certains que leurs enfants jouiront toute leur vie des biens qu'ils leur laisseront, ils doivent

sera local ou tout au plus régional. La cidrerie coopérative sur laquelle pourra s'appuyer et par laquelle pourra se développer la politique du cidre de "cru", son domaine sera déjà plus étendu. Avec la cidrerie industrielle, on peut enfin envisager les perspectives communes aux grandes entreprises quant aux marchés locaux, régionaux, nationaux et étrangers.

On peut donc voir que, dans un même pays, les trois sortes de cidreries étudiées peuvent travailler et vivre côte à côte puisque chacune a des moyens d'actions et des buts qui lui sont propres. Dans un pays nouveau ou ni l'une ni l'autre n'existe réellement, il serait bon de laisser la plus grande latitude possible au développement spontané de la cidrerie lorsque son produit, le CIDRE, pourra être vendu suivant des principes commerciaux adéquats.

Cidre de "clos", Cidre de "cru", et cidre industriel, loin de s'opposer l'un à l'autre, seront poussés par la force des choses à s'unir pour la même cause, celle du BON CIDRE. CIDROPHILE

CAPITOL THEATRE A QUEBEC

(Programme sujet à changement)

Vendredi, samedi, 19-20 mars:
Deux grands films:
Reprise de:
"CAMILLE"
avec
Greta Garbo, Robert Taylor,
aussi
"LET'S MAKE A MILLION"
avec
Edward Everett Horton, Charlotte Wynters, Porter Hall

Dimanche, Lundi, mardi, 21-22-23 mars:
"ONE IN A MILLION"
avec
Adolphe Menjou, Jean Hersholt, Ned Sparks, Don Ameche, Ritz Brothers

Mercredi, Jeudi, 24-25 mars:
Deux grands films:
George Bancroft, Helen Burgess, John Trent, Sidney Blackmer, dans
"DOCTOR'S DIARY"
et
Ray Milland, Sir Guy Standing, Heather Angel, Porter Hall, Reginald Denny, dans
"BULLDOG DRUMMOND ESCAPES"

Vendredi Saint, 26 mars:
Fermé toute la journée.

Samedi et dimanche: 27-28 mars:
Joan Crawford, William Powell, Robt Montgomery, Frank Morgan, Jessie Ralph, dans
"THE LAST OF MRS CHENEY"

Matinée: semaine... 25c
Matinée: dimanche... 25-35c
Tous les soirs: 25-40c

INDICIBLEMENT MISÉRABLE! NETTOYEZ VOTRE SYSTÈME PARESSEUX

Souffrez-vous de maux de tête persistants, de rhumes continus, de bile, vous trainant sans énergie pour le travail ou le jeu? Le moyen agréable et efficace de vous débarrasser de l'indigestion, des maux de tête et autres misères causées par la paresse du système est la dose matinale d'Eau Riga. Ne combattez pas violemment la constipation. Obtenez l'action éliminatrice complète qui résulte de l'emploi de l'Eau Riga. Vous connaîtrez alors la joie de recouvrer santé et énergie, vous saluerez le jour avec une humeur joyeuse, vous ferez double travail avec la moitié moins d'efforts. Jouissez de la vie. Demandez l'Eau Riga à n'importe quel pharmacien, épicer ou marchand général. Pour enfants et invalides, demandez la Limonade Riga... elle est douce et agréable au goût.



LE LAXATIF QUI VOUS TIENT EN FORME

E AU RIGA PURGATIVE et LIMONADE

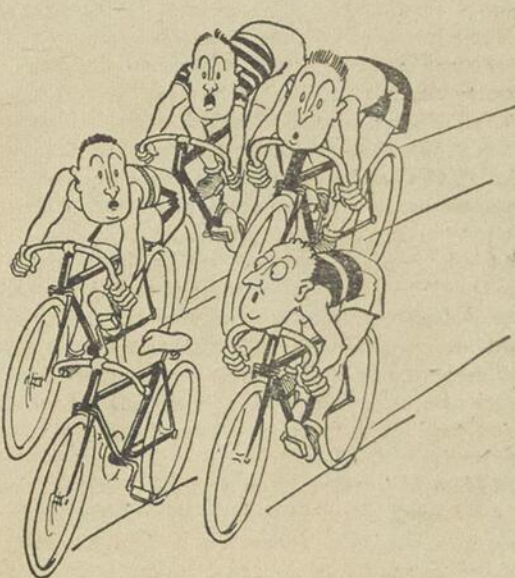
les placer en viager, comme aux Prévoyants du Canada. Dans les différentes caisses de ceux-ci, ils trouveront la protection absolue et constante. A cause de l'insaisissabilité des rentes, personne ne pourra les ôter à leurs enfants eux-mêmes ne pourront pas s'en départir. Les pensions que les parents achètent chez Les Prévoyants du Canada peuvent d'abord leur être servies toute la vie, et ensuite payées régulièrement et infailliblement à leurs enfants aussi longtemps qu'ils vivront.

Tous n'ont pas les moyens de prêter de l'argent, de spéculer; mais tout le monde a le moyen d'économiser pour se protéger personnellement ou pour la protection des enfants. Les Prévoyants du Canada ont à la disposition du public, les contrats les plus variés de rentes viagères. Ils ont ce qui vous convient, que vous soyez jeune ou moins jeune; que vous désiriez une pension demain ou dans un an, dans cinq, dix ou vingt ans.

Le Bureau de Direction se compose de M. Louis S. St-Laurent, C. R., Président; M. C.-E. D'Auteuil, Vice-Président; MM. Nap. G. Kirouac, P.-H. Bédard, M.D., L'Hon. Lucien Morand, C.R., J.-Adolphe Grenier et le Notaire Yves Montreuil, Directeurs; M. Antoni Lesage est le Gérant-Général.

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

OÙ EST JOS ?



—PRENDRE UNE BIÈRE



FONDÉE IL Y A 147 ANS

D55F

Voyez du pays

Paques

TARIE SPECIAL

DÉPART: du jeudi 25 mars au lundi 29 mars, à 2 h. après midi.

RETOUR: jusqu'à minuit, le mardi 30 mars.

ALLER ET RETOUR POUR LE PRIX d'un billet simple plus un quart.

Profitez de cette longue fin de semaine pour visiter vos parents ou vos amis.

Pour tout renseignement s'adresser aux agents

CANADIEN NATIONAL

POUSSINS D'UN JOUR

Plymouth Rock Barrés — Rhode Island Rouges — Leghorn Blancs.

Offrant toutes garanties de vigueur, santé, forte aptitude à la ponte, venant de troupeaux sélectionnés, certifiés, éprouvés contre diarrhée blanche (pullorum), ayant en tête des reproducteurs enregistrés, contrôlés R. O. P. ou de descendance enregistrée.

Commandez immédiatement pour être assuré de la livraison en mars, car les livraisons d'avril sont déjà presque toutes réservées.

Ecrivez pour prix et conditions.

COUVOIR COOPÉRATIF CERTIFIÉ

B. P. 228 — MONTMAGNY, P. Q.

26—J.N.O.

Les Lithinés du Dr Gustin

PROCURENT ECONOMIQUEMENT LA MEILLEURE EAUX DE TABLE ET DE REGIME

Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive SONT TRES EFFICACES CONTRE

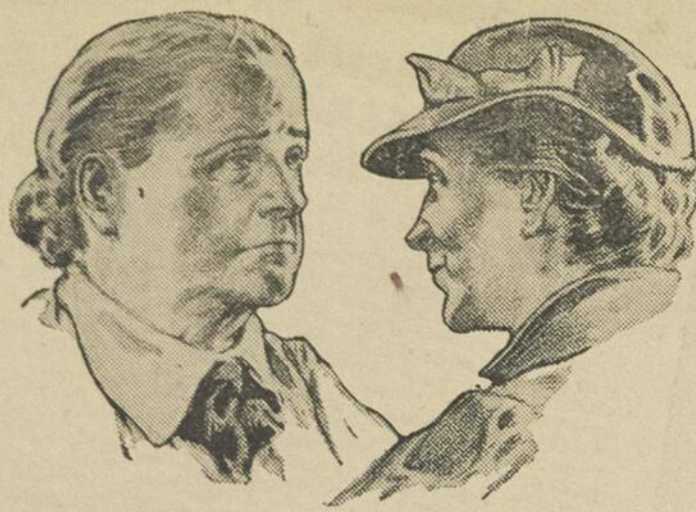
Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre.

Franco par poste 61 cents sur réception du prix.

En vente dans toutes les pharmacies

La CIE Canadienne des Agences Modernes. 6614 Delormier. MONTREAL



"Je ne sais jamais comment déboucher les renvois"
"Rien de plus simple. Servez-vous de la LESSIVE GILLETT"

Vient à bout de toutes les obstructions

● Recourez régulièrement à la Lessive Gillett Pure en Flocons... et les renvois de vos cabinets, cuves et éviers seront toujours propres et libres. N'abime ni l'émail ni la tuyauterie. Chasse les mauvaises odeurs tout en nettoyant.

La Lessive Gillett simplifie une foule de gros travaux de nettoyage... et vous épargne bien des corvées. Ayez-en toujours une boîte sous la main!



Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. La lessive elle-même suffit à réchauffer l'eau.

BROCHURE GRATUITE — La Brochure de la Lessive Gillett vous enseigne une foule d'emplois pour ce puissant nettoyeur. Demandez-en un exemplaire gratuit à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. and Liberty St., Toronto, Ont.

LA CONFEDERATION ET NOUS

Jusqu'où, Ottawa, abuseras-tu de notre patience?

La Centralisation.

Quoi qu'en disent les politiciens, les profitaires et les conformistes imbéciles ou malaisants, la preuve est aujourd'hui faite que la Confédération ne vise qu'une chose: devenir au plus tôt, le charnier de la nationalité canadienne-française.

Vingt volumes épais comme nos tatous suffiraient à peine pour étaler la nomenclature infâme des rebuffades, des humiliations, des violations de droits, des injustices brutales que la Confédération nous a fait avaler depuis 70 ans.

Il ne devrait y avoir ni vainqueurs ni vaincus dans le nouvel Etat. A tour de rôle les chefs anglais de 1867 déclamaient sur les futurs bienfaits de cette association librement consentie par les deux grandes races pour des fins économiques. Les droits ethniques, culturels moraux et politiques des provinces étaient, assurait-on, intégralement sauvegardés. Qui aurait prévu le sort de parias que le régime fédéral réservait à notre nationalité dans les chemins de fer, au service civil dans le partage des revenus, dans nos ports, par l'immigration, etc., etc.

Même les plus modérés dmettent aujourd'hui qu'en somme la Confédération n'a été qu'une réédition de la millénaire association du cavalier avec son cheval, avec cette particularité qu'au pays c'est le Canadien français qui a toujours servi de cheval.

Il n'existe probablement pas un seul domaine où la Confédération ne nous ait royalement roulé. La dernière méthode employée par Ottawa contre le Canada français consiste à nous extraire sans douleur, sans bruit mais sans pitié des bribes, toujours plus larges, des quelques pouvoirs qui nous restent.

Un mot savant traduit ce procédé: la Centralisation.

Il faut admettre que dans toute association de plusieurs Etats, l'Etat central cherche invariablement à accroître la somme de ses attributions. Se contenter de ce qu'il possède lui semble impossible. Et pour tenir tête aux inévitables ambitions locales, l'Etat central se croit obligé de prendre l'offensive. Alors il se met à gruger le petit fromage des associés.

Ainsi s'expliquent les appétits de notre gouvernement fédéral qui chaque année crie que le droit provincial, s'accapare des attributions dont les provinces n'auraient jamais dû se départir. Heureusement, quelques unes ont réagi. A maintes reprises la Colombie Britannique a parlé de sécession. Le mois dernier Woodsworth affirmait en pleine Chambre que dans l'Ouest on agit sérieusement la même question du séparatisme. D'ailleurs ces prairiens nous aimèrent encore moins, sans doute, lorsque nous ne pourrions plus financer leurs expériences coûteuses. Et que de fois les Maritimes se sont plaints du régime qu'ils doivent subir au profit d'un grand pays, pour lequel ils n'éprouvent qu'un médiocre enthousiasme.

Pour nous du Québec, à la suite de quelques déccrassages politiques récents, l'atmosphère s'éclaircit. L'on se remet à songer qu'avant 1840, il existait en Amérique un Etat français n'ayant d'attache qu'avec Londres uniquement. Et si en 1841 on a tenté de noyer notre nationalité avec l'Union des Canadas, nos ancêtres surent faire face à l'assimilateur. Ils déjouèrent les projets des nobles Lords en manoeuvrant de façon à prendre le contrôle du gouvernement d'Union. En 1867, la Confédération consacrait officiellement la renaissance de l'Etat français d'avant 1840. Mais nos pères oublièrent une chose: c'est que l'anglais sait attendre. Et nous sommes endormis sur nos lauriers ou plutôt notre Laurier nous a endormis.

Ainsi s'explique qu'à chaque année depuis 70 ans, le Canada français est dépouillé de quelques privilèges qui sont confiés à la bienveillante tutelle des administrateurs du Canada tout court. Par exemple il y a peu de semaines, Ottawa nous enleva le contrôle de nos ports et l'administration fut contrôlée à Ottawa; depuis un anglais gère le port de Montréal, la deuxième ville française du Monde. Idem, Radio-Canada vient d'être recentralisé et une fois de plus l'on a rétréci les frontières culturelles de la réserve québécoise.

Dans le même ordre d'idée, nos députés et ministres canadiens-français ont avalé sans broncher la couleur de la loi Dunning, qui dorénavant permettra aux ronds de cuir orangistes du fédéral de venir tripotiller dans nos finances provinciales.

Il y a deux ans Bennett tenta un coup de maître: il fit voter par sa majorité servile une liasse de lois sociales fortement discutables au point de vue canadien-français. Sans le Conseil Privé, notre autonomie subsistait un nouvel accroc. N'empêche qu'à cette occasion M. Cahan en profitait pour affirmer qu'une simple résolution des deux chambres devrait suffire pour amender la Constitution.

Cette semaine on parle de la canalisation du St-Laurent. Encore une mesure qui définitivement figerait Québec sous la griffe de l'étranger. Mais quand donc nos fédéraux ont-ils reçu mandat pour tracer au cœur du Canada français ce nouveau corridor polonais qui menace de sectionner en deux notre pays, pourtant déjà assez massacré?

La Centralisation c'est l'assimilation savante, raffinée; c'est la noyade au compte-goutte. Le procédé est plus lent mais ne tarde jamais. Et pour peu que nous laissons faire, il sera bientôt trop tard.

Guerre aux Ennemis du Doux Parler de France: Jargon ou Patois ou Anglicisme.

1. Donne-moi donc ça, icitte, c'te puck là, que je jouze du hockey sur la Grand'patinoière.

C—Donne-moi cette RONDELLE afin de pouvoir jouer sur la grand' patinoière.

2—Par la gousse que tu passes dont toué? J'passe par icitte; j'ai afféré au presbytère.

C—Ou passes-tu, toi? Je passe par ici; j'ai affaire au presbytère.

3—Frère, on va t'y avouer la SMOKE asteur?

C—Pardon, Frère, nous permettez-vous de fumer à présent?

4—L'Touenne arrête bin les shouttes en slow.

C—Antoine, arrête lentement les LANCERS.

5—J'gvi va y crie d'l'eau.

C—Je vais lui chercher de l'eau.

6—J'te dis qu'y a en beau hual nouère, et pis, j'te dis qui va ben, pis qu'y décole.

C—Quel beau cheval noir! Comme il est rapide!

7—Ya tu vus, comme y denne bin ça, an 6 pouces! Y a l'tour, hen!

C—As-tu remarqué comme il est adroit pour donner un "6 pouces".

8—Cé l'homme de qui on é t'après parler.

C—C'est l'homme dont on parlait.

9—Y a-ti d'la gazoline icitte ou ben s'y en a pas? Quelle sorte voulez-vous? de la roge ou de la varte? N'importe laquelle lessel...

C—Y a-t-il de l'essence ou non? Quelle sorte voulez-vous? N'importe LAQUELLE...

10—C'ti ben icitte qu'y était.

C—C'est bien ici qu'il était, n'est-ce pas?

11—C'tanne bad luck.

C—C'est une malchance.

12—Y jouze-ti encore dehors?

C—Jouent-ils encore dehors?

13—Toé, mets-toé dans la goie; et pis, gole bin!

C—Place-toi dans les BUTS et FAIS BONNE GARDE.

14—Quasse-que tu veux, toé!

C—Que veux-tu, toi!

15—Combine moi-lé, l'Nesse!

C—Fais-moi une passe, Ernest!

16—Passe, toé; ou bin, ça fera pas.

C—Il faut que tu passes ici, toi.

17—FARDINAND, même tu viennes icitte, tu vas fouillé!

C—FERDINAND, lorsque tu pas seras ici, tu tomberas...

18—Mozesse d'affaires, d'abord qu'ça nous envoiera pas sur l'gole!

C—BIGRE-LA! Pourvu que tu ne m'envoies pas sur les buts!

19—Yisse kin bin debout!

C—Il se tient bin debout.

20—En toué ka, vous autes aussi ça tumbel...

C—En tous cas, vous tombez vous aussi!

21—Garde!... dé beaux masques pour la mi-carême!

C—Regarde! Voilà de beaux masques pour la mi-carême.

22—Yisse cré!

C—Comme il est VANTARD.

23—Ecris-en don des BOILETS de moé, mon écoeurant!

C—Rapporte-les donc mes paroles sur tes BILLETS.

24—C'tan plin ça, chose; tappe-y-ça drette sur la tamate!

C—C'est bien comme ça! Arthur, vise-là!

25—ET BATECHE! On oué bin qu'an gard de Montmagny au prix d'an gard de Mont-Joli.

C—On s'aperçoit qu'il est de Montmagny et non de Mont-Joli.

ATTENTION SPECIALE: Prière — Paire — Manière — Frère.

Collège de Montmagny, 5 mars 1937.

SAINT-PASCAL

DECES

Mlle Filéda Richard est décédée

mercredi le 10 mars, à l'âge de 50 ans.

Elle était la fille de feu M. Alexis Richard et de feu dame Alice Lavoie.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

PARTIE DE CARTES

Mercredi, il y aura à la salle paroissiale, une partie de cartes au profit des oeuvres de la paroisse.

Cordiale bienvenue à tous!

ANNONCEZ DANS

"LE PEUPLE"

Combien de temps enlore, nos élus méprisables espèrent-ils nous empiérrer des sottises classiques qu'ils répètent tous les cinq ans pour dissimuler leurs trahisons?

Notre ami Paul Bouchard parlait l'autre jour de coloniser la terre de Faffin. Excellent. Mais il ne faudrait pas négliger l'Ungava, qui elle aussi, réclame des bras. Car à l'embouchure de la rivière Koksoo qui se déverse dans la Baie d'Ungava, il se batira une ville un jour; puis il faudra une route pour la relier au lac St-Jean. Il est clair que cette route s'impose.

Curieux tout de même de constater avec quelle insistance certaines de nos "gloires nationales" semblent se disputer l'honneur d'une inscription sur les équipes de relève. Au fait il y aura là de quoi satisfaire les plus avides de sports inédits.

HECTOR GRENON.

MAL DE DÔS QUI AVERTIT

Le mal de dos est souvent le premier symptôme du mal de reins. Quand votre dos vous fait mal, faites soigner vos reins. Ne manquez pas de prendre note de cet avertissement—c'est important. Soyez prompt à soigner un Mal de Dos ou bien ce qui le cause. Au premier signe de Mal de Dos, ayez confiance aux Pilules Dodd pour les Reins—le remède favori pour les Maux de Reins depuis plus d'un demi-siècle.

Pilules Dodd pour le Rein

CHEVROLET 1937

La performance vive d'un nouveau moteur six cylindres à soupapes en tête, à haute compression et développant 85 chevaux, le confort de nouvelles carrosseries tout acier de construction monacière (uni-steel), et l'attrait d'un nouveau style fuyant sont trois caractéristiques principales des Chevrolet six pour 1937, qui sont présentés au public aujourd'hui même. L'annonce de Chevrolet nous apprend que le châssis et la carrosserie des nouvelles voitures ont été complètement redessinés. On remarque à première vue l'apparence différente, et il suffit de se mettre au volant pour constater la performance nerveuse que le génie technique de Chevrolet a su réaliser en proportionnant la puissance au poids. La construction est sûre, l'opération économique et l'aménagement luxueux. Cette voiture 1937 bien conçue, avec son moteur très doux, marque une nouvelle étape du progrès constant de Chevrolet.

Deux lignes sont offertes: la Master et la Master de luxe. Elles sont identiques quant à leur empattement et 112 3/4 pouces, leur châssis compact, leur bloc moteur, leur style de carrosserie et leur apparence générale. Les différences se trouvent dans la suspension, la garniture de la carrosserie et les accessoires seulement. Le Chevrolet Master, par exemple, a des ressorts avant semi-elliptiques, tandis que le Master de luxe a la suspension indépendante des roues avant, i.e. des genoux mécaniques améliorés sous certains rapports. On fait remarquer que, bien qu'elles soient nouvelles dans presque tous les détails, les deux lignes Chevrolet pour 1937 ont conservé les principes fondamentaux qui ont développé le caractère Chevrolet au cours des années.

Le Master et le Master de luxe sont offerts, en couleurs attrayantes, dans les modèles suivants: coach à 5 places, coach avec malle, sedan avec malle, et coupé d'affaires. Le Master de luxe présente de plus un coupé sport avec siège extérieur, et le Master, un coupé convertible avec siège extérieur.

Les voitures Chevrolet 1937 se comportent si bien sur la route qu'elles ne tarderont pas à se faire valoir. Le moteur a naturellement reçu une attention spéciale, mais les ingénieurs n'ont pas oublié pour cela le confort ni la sécurité. Il y a quelque chose de doux, de rassurant dans le fonctionnement des freins hydrauliques, et cette même facilité d'opération se retrouve partout, jusque dans le cric dont vous pouvez vous servir debout. Chaque modèle offre un bon espace pour les bagages, dans une malle ou dans un compartiment derrière le siège. Les détails de sûreté s'étendent de l'orifice du radiateur jusqu'au réservoir à essence.

Il va sans dire que les carrosseries sont la grande caractéristique de sécurité, avec leur toit-tourelle en acier solide, leur avant et leur plancher d'acier, toutes ces parties étant soudées en une structure intégrale, sans boulon, rivet, vis ni clou. Les portes sont aussi tout acier.

Le tube de remplissage du réservoir à essence du Chevrolet 1937 passe maintenant au travers de l'ailé droite de derrière. Les orifices du carter, du radiateur et la batterie sont également placés à droite. Ces changements sont considérés comme une grande mesure de sûreté.

LE NOUVEAU MOTEUR

Le moteur en usage dans tous les modèles a un plus grand alésage et une course plus courte; il développe 85 chevaux. Le vilebrequin a

maintenant quatre paliers au lieu de trois, ce qui représente une augmentation de 10% en matière de superficie de portée. 3 1/2 pouces d'alésage par 3 3/4 pouces de course au lieu des dimensions antérieures de 3 5/16 par 4. La cylindrée a été portée de 208.8 pouces cubes à 216, et le rapport de compression est maintenant de 6.25 à 1 au lieu de 6 à 1. Il y a plus de puissance et de torsion à toutes les vitesses, avec une augmentation correspondante d'économie d'essence par pouce cube de cylindrée.

Le dessin général de l'essieu arrière est changé, faisant usage d'un engrenage de commande hypoid; un principe qui n'avait jamais été employé dans le domaine des bas prix.

On remarquera que l'arbre propulseur est 1 1/2 pouce plus bas que dans la commande antérieure. Ce changement a permis d'abaisser tout le châssis et la carrosserie.

Le freinage est le même dessin hydraulique exclusif à Chevrolet, avec sabot à double articulation dans les tambours composés de fonte et d'acier, avec côtes externes de refroidissement. Le support de la pédales est maintenant coulé intégralement avec le grand cylindre hydraulique, lequel est fixé au cadre du châssis, et il est à remarquer que les tiges des pédales de freinage et d'embrayage sont maintenant amovibles.

Les nouvelles roues à disque d'acier avec moyeu massif accentuent le cachet moderne du nouveau Chevrolet. Les pneus sont des 6.00-16. Les roues de secours ont disparu de sur les ailes. Avec les pneus de secours, elles sont maintenant montées à l'intérieur des malles incorporées ou sur des supports dissimulés sur les modèles sans malle.

On dit que tous ces changements du nouveau Chevrolet, qui est plus compact, plus fort et moins lourd, tendent à améliorer la performance, la sûreté, l'économie et le confort. On a rendu l'auto plus spacieuse

en changeant la position du moteur sur le châssis, et l'essieu arrière hypoid a permis de réduire la hauteur totale. Le nouveau cadre de poutres emboîtées et le carrosserie tout acier donnent plus de force et de stabilité. On prétend de plus que l'abaissement du centre de gravité et l'écartement des ressorts arrière rend l'auto plus stable.

Outre la construction tout acier, les caractéristiques des nouvelles carrosseries comprennent une plus grande visibilité, grâce aux pare-brise et aux fenêtres plus larges.

Les sièges sont plus larges et un nouvel attrait se dégage du style intérieur. La nouvelle planche de bord est au nombre des notes d'agrément du nouveau Chevrolet.

SAINT-VALIER

Le 16 M. et Mme Henri Langlois ont eu la douleur de perdre leur petit bébé, qui n'a passé sur la terre que le temps de prendre un pas-se-pour le Ciel. Nos sympathies.

Le 18, a été baptisée Marie Blanche, Lucille, enfant de M. et Mme Damas Gourguès.

Parraïn et marraine: M. et Mme Arthur Bernard, oncle et tante de l'enfant.

ANSE-A-GILLES

M. et Mme Armand Thivierge, de Québec, sont venus passer quelques jours chez M. Aurèle Caron.

M. Maurice DeLadurantaye, de Québec, a passé une huitaine chez son père, M. Edmond DeLadurantaye.

Mlle Cécile Nadeau, de Québec, a passé quelques jours en visite chez son oncle, M. Amédée Bélanger.

M. et Mme Gustave Pelletier, de Québec, MM. Arthem Caron, de Montréal, J.-E. Bélanger et Ernest Nadeau, de Québec, venus aux funérailles de leur beau-frère, M. J.

Bronchite Chronique?

Avez-vous tout le corps secoué par la toux, les grillonnements, l'expectoration? Prenez RAZ-MAH et obtenez du soulagement. Arrêtez la toux chronique. Vous faites respirer librement, dormez paisiblement. Soulagez rapidement le sifflement, le halètement. Pas de fumée, de prise, d'inhalation: de simples capsules propres, faciles à prendre. Soulagement—ou votre argent remis. 60c. et \$1 chez tous les pharmaciens. Capsules RAZ-MAH de Templeton

LADURANTAYE

M. Yvon Bélanger, de Lewiston Maine, a passé quelques jours en visite chez son oncle, M. A. St-Pierre.

Mlle F. Royer, de St-Michel, était de passage, ces jours derniers, chez M. Léon Lacroix.

MM. R. et M. St-Pierre, après une absence de quelques mois, sont de retour dans leur famille.

M. et Mme Doucet, d'Aston, étaient en visite, dimanche, chez M. et Mme Elou Doucet.

X. Poitras, se sont rendus visiter chez M. Amédée Bélanger.

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES

Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood, Remington. S'adresser au Bureau de notre journal.

MENTIONNEZ NOTRE JOURNAL S.V.P.

Amis lecteurs, qui appréciez tout ce que publie votre journal favori, veuillez mentionner notre Journal à vos fournisseurs, chaque fois que les annonces de ce populaire hebdomadaire vous guident vers eux. Merci d'avance du service inestimable que vous nous rendez ainsi.

Le plus grand RENDEMENT pour le prix!



UN ESSAI LE PROUVE!

UN ESSAI sur la route prouvera que le moteur à soupapes en tête complètement nouveau du Chevrolet donne plus d'énergie—plus de souplesse—un rendement supérieur—et une économie d'essence et d'huile jamais réalisée par une autre voiture de pleine dimension! Un essai sur la route vous gagnera pour toujours au confort incomparable des genoux mécaniques du Chevrolet—au confort qui résulte de son poids équilibré—de ses sièges plus larges—de sa spacieosité supérieure pour la tête, les jambes et le coude!

Oui, un essai et vous ne serez jamais satisfait d'une sécurité inférieure à celle du Chevrolet... sécurité résultant de freins hydrauliques développant leur propre énergie—et de carrosseries Fisher tout à fait nouvelles avec toit-tourelle, construction monacière et glace de sécurité dans toutes les fenêtres!

Faites aujourd'hui même cet essai du Chevrolet. Prenez le volant et contrôlez les faits. Faibles paiements mensuels suivant le mode General Motors de paiements à termes.

*Sur les modèles Master de luxe.

Le NOUVEAU 1937 CHEVROLET IL N'Y A PAS DE DÉLAI QUAND VOUS COMMANDEZ UN NOUVEAU CHEVROLET

LE SEUL AUTO DE LA CLASSE DES PLUS BAS PRIX AVEC CES 7 PARTICULARITÉS

MOTEUR A SOUPAPES EN TÊTE DE HAUTE COMPRESSION FREINS HYDRAULIQUES PERFECTIONNÉS

ROULEMENT FLOTTANT DES GENOUX MÉCANIQUES ET DIRECTION

A L'ÉPREUVE DES CHOC (Sur les modèles Master de luxe)

CARROSSERIES FISHER MONACIER A TOIT-TOURELLE

VENTILATION FISHER SANS COURANTS D'AIR

GLACE DE SÉCURITÉ Dans toutes les fenêtres

\$745

Coupé d'affaires Master à 2 places, sur livraison à l'usine, Oshawa. Taxes du gouvernement, licence et trel à coût additionnel. (Prix sujets à changer sans avis.)

C-67BF

A BELANGER LIMITEE MONTMAGNY.

Des soldats et des canons pour l'Empire

NOUS NOUS ARMONS POUR L'ANGLETERRE

Enfin le chat est sorti du sac. La semaine dernière, le gouvernement King a déposé aux Communes l'agenda officiel des discussions de la prochaine Conférence Impériale. Et toute la population du pays a remarqué avec ahurissement que la première de ces discussions sur l'épineux problème de la défense de l'Empire.

Etant donné l'avachissement chronique de nos "frères conscripts", il devient essentiel de feuilleter à nouveau le dossier du réarmement canadien afin de prévenir les coups de jarnac que l'on va encore porter au Canada français.

Rappelons d'abord que lors du vote des 34 millions, le 23 février dernier, Lapointe déclarait en pleine Chambre que le Canada ne se connaît pas d'ennemis. Il aurait pu ajouter que si un jour quelque puissance européenne nous menaçait, cette dernière devrait d'abord mesurer ses forces avec les Etats-Unis. Car les Américains de leur propre initiative et uniquement dans leur propre intérêt ont assuré le Canada qu'ils le protégeront contre toute invasion.

Comment alors, M. Lapointe peut-il invoquer la logique pour justifier son attitude injustifiable, pour légitimer cette dépense de 34 millions pour des canons alors que les agriculteurs ne reçoivent aucune aide véritable pour améliorer leur sort, que les ouvriers s'abrutissent dans le chômage anti-social, que l'industrie nationale végète et que la masse crève de faim!

Et M. Lapointe a le culot d'affirmer: "en fait, je sais que nous n'avons pas d'ennemis".

Donc première conclusion, nous armons pour un autre pays. Continuons l'enquête.

Quatre jours plus tôt, M. King se voyant tassé de près par certains députés, crut bon de faire une déclaration officielle au sujet de l'usage de ces armements. Et que disait M. King aux députés récalcitrants, le 19 février 1937?

—Le programme militaire du gouvernement est destiné à assurer "la défense du Canada. Mais en préparant notre défense, nous faisons en même temps une certaine contribution à la défense de l'Empire, des nations de langue anglaise, de toutes les démocraties et de toutes les nations qui peuvent s'associer un jour pour le maintien de la paix et pour "la défense de leur liberté et de leurs institutions parlementaires. En agissant ainsi le Canada contribue de façon efficace à assurer la sécurité "de toutes les nations qui entretiennent les mêmes idéals".

Pas d'erreur, voilà du King cent pour cent. La pirouette classique pour faire avaler une couleuvre.

Donc nous armons pour l'étranger, pour l'Empire et même pour l'Europe.

King l'a dit, confirmé par Lapointe. Canadienne en temps de paix, impériale en temps de guerre, disait-on avec plus de franchise il y a 26 ans.

Continuons.

Un journal anglais de Toronto vient de commettre l'indiscrétion de nous démontrer pourquoi le gouvernement dépense notre argent en fusils et canons. Le Saturday Night affirme catégoriquement que la série d'armements votée il y a trois semaines par le gouvernement libéral n'est en somme qu'une tranche du programme préparé en 1933 par les officiers d'Angleterre que nous avons importés à grands frais pour notre Etat, Major Canadien. Et le rédacteur de ce journal affirme crânement que ce programme ne se préoccupe aucunement de la défense du Canada mais au contraire il vise à obtenir du Canada une contribution efficace au cas où il aurait du danger pour l'Empire.

Voilà qui n'est plus pareil. A la lumière brutale de cette révélation, on voit ce que deviennent les arguments spéciaux de MM. King, Lapointe, Rinfret et autres.

Donc nous dépensons 34 millions de piastres suivant un plan dressé par Londres afin que le Canada puisse fournir à l'Angleterre un contingent efficace lorsque le besoin s'en fera sentir. Et n'oublions pas que le Canada français devra pour sa part fournir à lui seul quelques 12 millions soit le tiers pour le plaisir d'expédier des soldats et des armes en Europe. Voilà du joli, certes.

Et maintenant, confirmateur suprême.

Lors des fêtes du Couronnement, Londres chauffera à blanc la solidarité britannique de tous nos délégués. Et lorsqu'énus par les splendeurs impériale en temps de guerre, disait-on avec plus de franchise il y a 26 les assemblera pour discuter les intérêts du "Commonwealth". Et quel sera le premier article du programme? Toujours cette exécration défense de l'Empire ou mieux des intérêts des financiers de Londres.

Résumons. Lapointe nous prouve que nous dépensons des millions pour fournir gratuitement des rames et des soldats à d'autres pays.

King nous a dit que ces pays sont l'Empire ou les démocraties associées.

Le Saturday Night affirme que les plans de ce hold-up ont été préparés à Londres.

Et point final après la grande parade et de nombreuses libations, Londres vérifiera si le Canada et les autres Dominions ont bien exécuté ses ordres.

Qu'on vienne maintenant parler de crainte d'invasion par l'Italie, de menace communiste ou d'autre conte à endormir les Charteux.

Un fait reste, nous sommes nés au Canada français. Nous y vivons pour quelque temps encore sous la férule odieuse d'un oppresseur qui bientôt, espérons-le, nous bouterons dehors. Notre malheureux petit peuple pourra enfin garder ses piastres pour nourrir sa famille et assurer un avenir à ses enfants; mais il pourra aussi bâtir dans sa patrie purifiée par l'épreuve, la structure de ses sciences, ses lettres, ses arts, sa pensée, son économie qui nous assureront une vie digne et exprimeront aux yeux du monde, notre génie français et notre civilisation catholique.

En attendant cette faveur? ...Ou bien le régime confédératif qui menace ruine nous laissera vivre en paix chez-nous ou bien nous devrons prendre sur nous-mêmes d'organiser notre tranquillité dans nos frontières.

HECTOR GRENON

Retraites de Russie...

(suite de la page 8)

Un pas de plus et nous dirons même: "C'est exactement ceci qu'on ne voulait pas!"

Le second, Céline, dit:

Tout ce qui aide à fourvoyer la masse abrutée par les louanges est bienvenu. Quand les ruses ne suffisent plus, quand le système fait explosion, alors recours à la trique, à la mitrailleuse, aux bonbonnes! Le troisième, Dorgeles, a simplement intitulé son premier article:

Découverte de l'imposture.

Tel fut l'ardent départ de ces hommes, tel fut leur sombre retour. Faut-il donc que toute aventure russe s'achève en Bérésina, et qu'au terme de ces retraites sans gloire, tous nos voyageurs ressemblent aux revenants de la Grande Armée, dont Chateaubriand écrivait que leurs cils figés forçaient leurs yeux à se tenir ouverts?

x x

Cela dure depuis tantôt vingt ans; depuis qu'aux confins de l'Europe, il se trouve un pays verrouillé comme un bagne, qui se laisse parfois visiter, mais qui jamais n'accorde à ses détenus de rendre les visites. L'entourist est une agence de voyages à sens unique... Et, depuis vingt ans que l'on interroge ceux qui reviennent de "là-bas", c'est toujours le même refrain, c'est toujours le même réquisitoire amer et désabusé. Je parle, naturellement, de ceux qui firent les frais de leur expédition, car il y a deux espèces de voyageurs en terre soviétique. Je parle de ceux qui, n'ayant rien à vendre, pas même leur silence, ont parcouru l'U.R.S.S. en livres observateurs, sans recevoir sous aucune forme (pas même d'illégaux droits de traduction) le gros salaire d'un mensonge complaisant. Et tous ceux-là, depuis vingt ans, tiennent un même langage, et tous ceux-là, depuis vingt ans, sont en butte aux mêmes représailles, et tous ceux-là, depuis vingt ans, rencontrent la même inculpation.

Gide, Céline, Dorgeles, sans rien ôter à vos mérites, est-il permis d'observer que d'autres avant vous partageront votre entraînement, éprouveront vos déceptions pour subir en fin de compte la vindicte des mêmes bandes qui vous ont outragés? Ils furent nombreux. Rappelez-vous: Albert Londres, Charles Pettit, Ludovic Naudeau, Charles Sarolea, Joseph Kessel, Pierre Dominique, Georges Le Fèvre, Pierre Daye, G. London, Jean-Gérard Fleury, Jean Fontenay — et le plus ardent de tous, ce pauvre Panait Istrati qui, mourant, sut faire d'un redoutable témoignage un terrible testament... Il faudra bien un jour écrire leur histoire. Et peut-être y tâcherai-je, si tant est que l'auteur de Ce que j'ai vu à Moscou se puisse croire en droit de parler de ces hommes sans crainte et sans reproche.

En attendant, il faut, une fois de plus, dire au pays la vérité. Français, trop heureux Français, qui ne connaissez pas votre bonheur, ce qu'on vous offre en exemple est tout le contraire de ce que vous aimez. On vous ment, et ceux qui vous mentent savent aussi bien que nous la misérable condition du peuple russe. Et c'est là pourtant l'idéal que, dans leur triste folie, ces menteurs osent rêver pour vous. Charlatans d'une colossale tricherie, les Thorez, les Duclos, les Cachin qui, sur l'ordre d'un maître étranger, osent aujourd'hui fêter cette patrie, cette armée, ce drapeau qu'hier encore ils bafouaient, n'ont qu'un but: brouiller les cartes, endormir les méfiances, surprendre l'opinion. Leur coup est prêt. Que la misère grandisse encore et vous verrez!

Troubler, agiter, appeler à la révolte ceux que, demain, ils traitent en moutons, voilà toute leur astuce — et ils n'ont rien inventé. Savez-vous que le fameux slogan du Front populaire, dont se gargarisent avec tant de délices nos dindons radicaux, est une invention de Lénine? Le pain, la paix, la liberté! criait-il le 4 avril 1917, au palais de Tauride. Et cela finit par les jours sans pain, les caves du Guépéou, les volontaires pour l'Espace... Amis, on en veut à ce qui vous fait vivre, on en veut à vos traditions, on en veut à ce que vous êtes. Votre existence digne et libre, si durement conquise par le courage de vos ancêtres, ils s'apprêtent à l'encaserner. Au régime! au régime pour la vie! Et silence dans le rang! Tel est le joug, tel est le knout qu'ils vous gardent au fond de leur bric-à-brac révolutionnaire. Et vous ne voyez rien venir et vous n'entendez pas le galop des cosaques à l'étoile rouge!

Il est temps, pauvres Français, il est grand temps de vous réveiller. Blum-Kérensky est au pouvoir, et Marty, matelot d'honneur de Kronstadt, s'apprête à embosser sa canonnière devant le Palais Bourbon. Htnri BERAUD

KRUSCHEN POUR LES SPORTIFS

Un entraîneur en donne à son équipe

Lisez ce qu'un entraîneur professionnel recommande à son équipe de joueurs de ballon pour les tenir en forme:—

"Je suis depuis quatorze ans un entraîneur professionnel, et je puis dire que les Sels Kruschen ont toujours fait un bien énorme à mes joueurs. Chaque matin, je vois à ce que chacun de mes joueurs prenne un peu de Sels Kruschen pour le foie et les reins. J'ai conseillé Kruschen aux athlètes les plus divers ainsi qu'à tous mes élèves, dans les cas de déperdition d'énergie, rhumatisme et névrite."

J. J. J. (masseur diplômé.)

"La petite dose quotidienne" de Sels Kruschen aide à régulariser chaque jour le fonctionnement des organes internes. Le foie, les reins et les intestins se trouvent ainsi stimulés et peuvent mieux éliminer les poisons qui mettent la santé en péril.

FUNERAILLES DE M. J. BOSSINOTTE

A CAP ST-IGNACE

Lundi, le 8 mars, en l'église du Cap St-Ignace, ont eu lieu les funérailles imposantes de M. Joseph Bossinotte décédé le 5 mars, après une courte maladie.

Au départ de la maison mortuaire, le deuil était conduit par les fils du défunt, M. Alphonse Bossinotte, courtier en assurances, de Québec et le Dr Antonio Bossinotte de Shawinigan Falls. Ses gendres, MM. Daniel Boulet du Cap St-Ignace, et Amédée Fournier de L'Islet, Ses petits-fils, Chs-Ed. Fournier, Robert Fournier, Fernand et Jean-Paul Fournier, de L'Islet, Gérard Bossinotte de Québec, Berchmans, Jean-Chs., Lucien, Georges-Edouard, Jacques, Claude et Hervé Boulet du Cap St-Ignace.

A l'église, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Morneau, professeur de chant grégorien. Le service fut chanté par l'abbé Alexis Poulin, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Morneau et Poulin. Le cercueil était porté par les petits-fils du défunt, Chs-Ed. Robert et Fernand Fournier, Gérard Bossinotte, Berchmans et Jean-Chs Boulet. Portaient les coins du poêle, MM. le Dr Cloutier, Chs-Oct. Richard, Ernest Méthot, J. M. Dubé, M. Albéric Simoneau portait la croix. Le corbillard était conduit par M. Lauréat Bernier. La partie musicale fut exécutée avec grande piété par la chorale de la paroisse.

Le long cortège qui suivait le char funèbre et le grand nombre de fidèles de la paroisse et des paroisses voisines, aux funérailles, prouvent éloquemment la haute estime qu'avait parmi les siens, le regretté défunt.

L'inhumation eut lieu au cimetière de la paroisse.

La Maison Ladurantaye avait la direction des funérailles.

Nos sincères condoléances à la famille Bossinotte.

Offrandes déposées sur la tombe de M. Jos. Bossinotte:

Couronne

Par la famille Bossinotte. Messages

La Mercantile Ass. Co., St-Hyacinthe, E. J. Bussière, Québec, M. et Mme Louis Cyr, Shawinigan, Dr et Mme Desormiers, Shawinigan, M. et Mme E. A. Delisle, Shawinigan, Dr et Mme Lahaie, Nicolet, MM. et Mmes G. N. Tardif, St-Pascal, J. E. Hamel, Trois-Rivières, Dr et Mme Camille Simard, Québec, M. et Mme Raymond Belleau, Châteauguay, M. l'abbé J.-B. Martel, Châteauguay, M. J.-F. Fafard, Ottawa; M. et Mme Edmond Leblanc, St-Hyacinthe; M. Paul Morency, Cap St-Ignace.

AFFILIATIONS

M. et Mme Jules Blanchard, Shawinigan; Mme Anatole Bouchard, Québec, Mlle Joséphine Labonté, Québec; M. et Mme Arthur Gaudreau, L'Islet; Mme Wm Labrie, St-Denis; Mmes Achille Landry, Cap St-Ignace; Mme Thibureau Bernier, Cap St-Ignace; Mlles Yvonne et Juliette Tanguay, Québec.

GRANDS-MESSES

Rév. Père Francis Goyer, Québec; Personnel Unité Sanitaire, Shawinigan; L'abbé Alph. Fortin, Supérieur Collège Ste-Anne; L'abbé Albert Bourque, Collège Ste-Anne; Dr et Mme Boissinotte, Shawinigan; M. Jean Comtois, Québec; MM. et Mmes Edmond Leblanc, St-Hyacinthe; Amédée Fournier, L'Islet; Daniel Boulet, Cap St-Ignace; Mlle C. Bossinotte, Cap St-Ignace, Mlles Marguerite et Jeannette Fournier,

Québec; La Cie Price, Montmagny. MESSES BASSES

MM. J.-P. Dionne, Cabano; Lauréat Lachance, Québec; Mlle Berthe Michel, Shawinigan; MM. Alex. Poulin, Cap St-Ignace; Achille Guimont, Cap St-Ignace; Dr et Mme Ls Cloutier, Québec; MM. et Mmes Robert Fournier, C.-Ed. Fournier, L'Islet; Jos. M. Dubé, Camille Bernier, Mme Vve J.Z. Guimont, MB. et Mme Ernest Grenier, M. Arthur Bernier, Cap St-Ignace; Mme Dr Caron, St-Eugène, M. l'abbé Gérald Auger, T.-Rivières; Mme et Mlles Mercier, L'Islet; Mlle Alfred Laflamme, Lewiston, Maine.

MESSES PRIVILEGIEES

M. l'abbé Origène Boulanger, Riv. du Loup; Dr et Mme Turcotte, St-Michel; MM. et Mmes Adolphe Bernier, Montmagny; Edgar Méthot, Cap St-Ignace, M. Henri Bernier, M. et Mme Ernest Méthot, M. et Mme J.P. Beaudoin, Succursale St-Rois, 493, Cap St-Ignace; Mme Evaire Paquet, Montmagny; Mlles Ant. et Adala C-té, Mme Léandre Méthot, M. Alph.-T. Bernier, Mlles J.-Aimée Dubé, Cap St-Ignace, Ludvine Sherr, Québec; M. et Mme Roland Caron, Cap St-Ignace; Dr et Mme Cloutier, Mlle Antoinette Méthot, Cap St-Ignace; MM. et Mmes J.A. Audet, Québec; Roméo Gagné, Montmagny; Mme Ivanhoe Caron, Montréal; MM. et Mmes Edouard Ladurantaye, Cap St-Ignace; J.-M. Bernatchez, Montmagny; Les Artisans 235, Cap St-Ignace; M. et Mme Florent Legendre, Montmagny; M. l'abbé Adrien Bernier, Québec.

BOUQUETS SPIRITUELS

M. et Mme Jos. Bossinotte, Charny; M. J.R. Boulanger, Cabano; Mlle Juliette Carré, Cap St-Ignace; Mme Vve Elz. Guimont, M. Octave Brie, Mme Pierre Morin, M. et Mme Stanislas Guimont, Mme Elz. Normand, Cap St-Ignace; Mme Dr Caron, St-Eugène, M. et Mme Amédée Théberge, St-Eugène; Mme Charles Bossinotte, St-Eloi; M. L. P. Thibault, Québec.

La famille a aussi reçu un grand nombre de cartes de sympathies dont la liste serait trop longue à énumérer.

SUR LA TOMBE DE FEU ELZEAR LABERGE, ARPEUTEUR

OFFRANDES DE MESSES

Ses huit petits-enfants; Mme O. Lamontagne et famille, Québec; M. Adélard Nicole, Mme Alph. Caron, M. et Mme J.D.P. Vallée, avocat; M. l'abbé Marc C. Després, St-Pamphile; Mme Aug. C. Després, MM. Paul C. Després, Pierre C. Després, Philippe Béchard, les Employés du bureau de la Cie A. Bélanger, Ltée; Philibert Lamontagne, Québec, Mlle Anna Lamontagne, Québec; MM. et Mmes René Paré, avocat, J.-A. Bernier, M. J.-A. Létourneau, Québec; Mme Elz. Gaudreau, MM. et Mmes Jos. Pouliot, J.A.N. Proulx, Narcisse Morin, Famille P. Fréchette, Mme Candide Coriveau, M. Jules Michon Mlle Anysie Cloutier, M. et Mme W. Beaumont, M. J.A. Fortier.

BOUQUETS SPIRITUELS

Les Religieuses Cong. Notre-Dame, M. Joseph Nicole, MM. et Mmes Joseph Paré, Joseph Pouliot, fils, Familles Ernest Cloutier, Narcisse Morin, Mlle Cécile Després, Famille Emile Bernier, Mlle Delphine Desjardins, M. et Mme L.-Ernest Dubé.

SYMPATHIES

MM. et Mmes Damase Beaudoin, Joseph Beaudoin, Nap. Beaudoin, J.N.A. Béchard, M. Laurent Béchard Familles Adélard Bélanger, Horace Bélanger, M. Aurélien Bernatchez, Mlle Délia Bernatchez, M. et Mme Ernest Bernatchez, Famille Emile Bernier, Mlle Ernestine Bernatchez, Dr et Mme J.-M. Bernatchez M. et Mme Geo. H. Bernier, Québec; M. et Mme Joseph Bernier, Imp. M. J.-Henri Bernier, Cap St-Ignace; M. et Mme Odilon Bernier, Famille Magloire Bernatchez, M. Maurice Bernier, Famille Arthur Blais, MM. et Mmes Stan. Blais, Ovide Blanchette, Familles Samuel Blanchet, Amable Bouchard, Rév. Jos. V. Boucher, curé, Beauré; MM. et Mmes Emile Boulanger, Gustave Boulanger, Familles Wilbrod Boulanger, Amédée Boulet, Adélard Caron, Arcadius Caron, Aurèle Caron, Mlle Julia Casault, M. et Mme Paul Carignan, Familles Joseph Casault, Philippe Casault, M. et Mme Ovide Casault, Hon. Juge Choquette, Québec; MM. Adrien Clavet, Lucien Clavet, Raymond Clavet, MM. et Mmes Ernest Cloutier, Maurice Cloutier, Joseph Clouston, Mlle M. Cloutier, Famille David Collin, Mlles Eva et Alice Collin, MM. Georges Collin, J.-Michel Collin, L.-Jacques Collin, Roméo Couillard, MM. et Mmes Paul Collin Albert Coriveau, M. Joseph Coulombe, Mmes Louis Coulombe, Philémon Coulombe, Joseph Couture, M. Téléphone Coulombe, Mlle Blanche Couture, M. et Mme Jos. Couture, M. Albert Deschamps, Famille Gaudiose Deschamps, M. J.R. Desfossés, M. et Mme Ulric Després, Mlle Aglaé

HYDROCELE, VARICOCELE

condition locale embarrassante rapidement ramenée à la normale par court traitement non-chirurgical, au bureau.

Dr L. G. PERRIN,
24, Rue du Pont,
Québec.

SAINT-DENIS

BAPTEME

Le 4 mars, a été baptisée Marie-Annette-Dorothée, fille de M. et Mme Lucien Barbeau. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Dionne, grands-parents. Portait l'enfant: Mlle Bertha Dionne, tante de l'enfant.

DECES

Est décédée, ces jours derniers, M. Olivier Martin, doyen de notre paroisse, à l'âge de 91 ans. Espérons que le Divin Maître l'a récompensé de sa longue carrière de travail et de résignation à Sa Sainte Volonté.

Lui survivent, 4 fils et une fille MM. Marcellin Martin, Agent de l'Action Catholique, Tobie de Nashua et Alfred de Montréal. Mlle Marie-Anne Martin, à St-Denis.

Une foule nombreuse a bien voulu rendre un dernier hommage à ce vénérable citoyen, en assistant à ses funérailles.

Nos sincères sympathies.

—M. l'abbé C. Ouellet est allé prêter son concours pour les Pâques, à Mont-Carmel.

—Mlle Ernestine Raymond est de retour chez elle, après un séjour à Mont-Carmel.

VA-ET-VIENT

A l'occasion du service de M. Olivier Martin, étaient de passage à St-Denis, Mgr Camille Roy, MM. les abbés Louis Garon, Edouard Martin, Rivière Ouelle, Henri Martin, de N. D. de Pierreville, E. Pelletier de St-Philippe de Néri, A. Caron de Mont-Carmel, Léon Dumais et Aug. Tardif de Ste-Anne de la Pocatière.

et Mme Wm Walsh.

MESSAGES DE SYMPATHIES

La Corporation des Arpenteurs Géomètres, Québec; M. Arthur Smith, Québec.

Expédiez-nous vos volailles vivantes.

Outre de sauver du temps et du trouble, vous augmenterez ainsi vos profits.

Edmond Sylvain Enr.
Viandes et Provisions
48, rue Champlain,
Québec.

Les Prévoyants du Canada

Fonds de Pension

28ième RAPPORT ANNUEL

Extrait de l'Etat du 31 décembre, 1936.

— ACTIF —

(Propriété absolue des sociétaires)

OBLIGATIONS:

Puissance du Canada & Provinces	\$ 93,883.79
Commissions Scolaires	634,767.96
Corporations Municipales	1,799,516.07
Fabriques et Syndics	596,969.65
Institutions ou Communautés	390,055.22
Utilités Publiques	1,760,195.84
Premières Hypothèques	1,345,459.11
Intérêts et annuités dus et accrus	189,151.81
Immeubles	484,282.51
Caisse & Banque	241,167.72
TOTAL	\$7,535,399.63

L'Actif du Fonds de Pension est accru de \$329,660.44 à \$7,535,399.63, abstraction faite des arrérages. La Réserve Générale a été augmentée de \$259,040.93 durant l'année et se totalise maintenant à \$2,008,100.16.

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes, Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail) sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. - C. HEBERT, Notaire,

64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q.
J.N.O. Téléphone No. 73

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES
PILULES MORO

CIE MEDICALE MORO
1556, St-Denis, Montréal

HISTOIRE REGIONALE

ETUDE SUR LA GROSSE-ILE

(Ce travail, préparé par Mlle Juliette Tétu, a été lu le 1er février 1937, au Cercle "E.-P. Taché".)

(suite)

Durant le temps que dura son bail, M. Bernier s'était réservé la coupe du bois. L'île était alors fortement boisée et n'avait pas encore été habitée avant cette époque. Il fallut donc importer tout le bois de construction et le combustible nécessaire aux hôpitaux et aux résidences des employés. Lorsque le choléra fit irruption d'une manière imprévue, en 1832, on dut placer les malades sous des tentes en attendant que l'on put ériger des espèces de hangar que l'on convertissait en hôpitaux, aussitôt qu'ils étaient terminés. Les premières bâtisses furent toutes érigées sur la pointe d'en haut...

Les registres montrent que dans le cours de cette année, 51,746 émigrants venus d'Angleterre et d'Irlande, arrivèrent dans le port de Québec, et dans chaque ville d'où ils viennent le choléra sévit à l'état épidémique. Un regrettable incendie survenu en 1878, a dévoré une partie des registres de la Quarantaine, ce qui cause une lacune importante dans les statistiques. Le pays, à cette époque, était bien mal préparé pour faire face à ce problème. La situation était aggravée par un service médical insuffisant, par les difficultés inhérentes à tout nouvel établissement, aussi par la virulence de la maladie. L'épidémie s'étendit à Québec, Montréal et autres parties du Canada, ou hommes, femmes et enfants succombèrent en grand nombre.

Nous sommes maintenant en 1847. La persécution religieuse, et la famine causée par la disette de patate, forcent plusieurs milliers d'Irlandais à fuir leur pays pour émigrer aux Etats-Unis et au Canada. Contrairement à nos paquebots modernes qui traversent l'océan en quelques jours, les voiliers d'alors mettaient de 3 à 4 mois pour faire le même trajet. Entassés sur ces bateaux de bois qui sont à peine ventilés, l'eau et la nourriture devient rare, l'hygiène est peu observée, aussi le choléra et le typhus se déclarent à bord. On porte à 8,000 le nombre des cadavres d'émigrés ensevelis dans l'océan pendant cette seule année de 1847. Bien souvent les survivants se pouvaient rendre le service de jeter à la mer ceux que la mort avait frappés. C'est pour cette raison que plusieurs navires devinrent pendant la traversée et arrivèrent à la Grosse-Île comme autant de charniers flottants. Peut-on se faire une idée de l'horreur que devaient inspirer ces cadavres amoncelés à fond de cale. Quelle affreuse position pour les survivants obligés de vivre au milieu de ces victimes de la misère et de la cruauté anglaise.

Le 20 mai 1847, 30 vaisseaux é-

taient ancrés à la Grosse-Île, et à certains jours il y a eu jusqu'à 10,000 immigrants sur l'île. Un cri immense de douleur avait retenti à tous les coins du Canada: "Des frères meurent par milliers sur la Grosse-Île!" Qui voudra aller offrir les secours de la religion à ces pauvres malheureux? L'écho de ce cri, de cet appel à la charité chrétienne était à peine entendu que des prêtres allèrent en grand nombre offrir leurs services à leur évêque. O amour sublime du prochain, que tu es grand et noble; qui pourrais trop admirer le dévouement, les actes d'abnégation que tu as fait éclore dans le cœur de l'homme.

Le ministère que ces héros du Seigneur devaient exercer, était des plus répugnants. Qu'on se porte en imagination dans la cale de ces navires, on régnait, au milieu des miasmes les plus nauséabonds, les morts et mourants rongés par la vermine et gisant dans les ordures. Qui aurait le courage d'aller porter secours à ceux qui sont sur le point de rendre le dernier soupir? Qui voudrait aller les consoler, les préparer à bien mourir? Qui? C'est le prêtre. En sortant de ces antres de la mort et de la désolation, son surplis et ses habits sont couverts d'ordures et de glaires vomies par ceux qu'il venait de confesser. On dit que 25 prêtres moururent de la maladie contractée dans l'exercice de leurs fonctions. Je vois dans "Topographie de Montmagny", qu'un vicaire de Montmagny, l'abbé Hubert Robson fut victime de son zèle. Il échappa d'abord à la contagion. Il pouvait se croire invulnérable, mais retourné à son poste le printemps suivant, il fut atteint du terrible mal, au bout de quelques semaines transporté à l'Hôtel-Dieu il y expira le 1er juillet 1847.

Les protestants ne restèrent pas en arrière dans cette lutte courageuse avec la mort. L'évêque anglican de Québec fit appel à son clergé. Lui-même se dévoua le premier à cette tâche pénible et qui demandait un courage surhumain. Neuf ministres furent atteints de la maladie, un mourut du typhus à Québec, un autre à Montréal, et le troisième à St-Jean. Le nombre de protestants parmi les émigrés à la Grosse-Île formait à peu près un dixième du chiffre total.

Le touriste qui visite la Quarantaine aurait bien tort de ne pas aller voir le monument érigé à la mémoire de ceux qui dorment sur la pointe supérieure de l'île, à quelques pas seulement du rivage. Sur la colonne de marbre est gravée l'inscription suivante: "Dans ce lieu isolé, gissent les restes mortels de 5,424 personnes qui, fuyant la peste et la famine, en Irlande, en l'année 1847, ne trouvèrent qu'une tom-

EXTRAITS "MEMOIRES" DU JUGE CHOQUETTE

Page 35.

Montmagny en 1880
Montmagny était alors un village; il n'est devenu ville qu'en 1883. Mais le comté dont il était le chef-lieu était le point de mire de tout le monde politique. Les élections s'y gagnaient en général à une faible majorité. Le comté passait d'une allégeance politique à l'autre, et ses oscillations étaient comme un baromètre du climat politique de la province.

Les deux hommes politiques les plus influents à Montmagny étaient François Langelier et Philippe Landry. En 1872, dans une élection complémentaire au siège provincial, Langelier battait Landry. Celui-ci prenait sa revanche en 1875. Mais Langelier contestait son élection et la faisait annuler; Landry se présenta alors aux élections fédérales de 1878 et fut élu.

Deux mois après l'arrivée de Choquette à Montmagny, Philippe Landry convoqua en assemblée les cultivateurs de son comté. Choquette alla écouter les discours. Le député le reconnut dans la foule, et, avant de prononcer son discours, il déclara: "J'aperçois au milieu de vous un jeune avocat que mon adversaire M. Langelier, vient d'envoyer à Montmagny, avec l'espoir qu'il prendra un jour ma place comme député du comté. Je l'invite quand même à venir s'asseoir sur cette estrade." Choquette accepta. Deux ou trois orateurs parlèrent avant ou après le député, puis Landry invita le jeune homme à prendre la parole. Choquette n'a jamais été bien timide. Il parla pour la première fois à ceux qui devaient plus tard l'élire. Il remercia le député de son amabilité, le félicita de l'intérêt qu'il portait à la classe agricole, et exprima sa fierté d'être lui-même fils de cultivateur... tout en regrettant de ne pas posséder une aussi belle terre que celle de M. Landry à St-Pierre. La crânerie de cette improvisation valut à Choquette une réception encourageante.

Page 36.

Dès 1881, à Montmagny, Choquette ne cachait pas son intention de combattre Landry aux élections fédérales de l'année suivante. Et, en effet, François Langelier fit approuver cette candidature par Laurier. En 1882, Choquette était le rival de Landry.

C'était audacieux. Philippe Landry avait le prestige d'une victoire sur François Langelier, une solide fortune, l'appui du clergé, l'ancienneté dans le pays, enfin l'avantage de la position acquise. Tout de même, le jeune candidat fit très honorable figure: Landry ne garda son siège que par une majorité de 129 voix.

Page 37.

En 1883, le député Landry et son jeune adversaire Choquette s'employèrent ensemble à faire incorporer en municipalité de ville le village de Montmagny. L'on discutait longuement sur la division des quartiers, à cause des répercussions électorales qu'elle pouvait avoir.

be en Amérique." Vient ensuite le nom des médecins qui succombèrent au fléau.

Ce monument fut érigé par le Dr Geo. Douglas, médecin surintendant, et dix-huit officiers médecins actifs, en 1847.

On a vu plus haut, que le chiffre des mortalités porté sur l'inscription du monument pour 1847, est de 5,424, tandis que les médecins d'alors n'ont constaté que 3,238 mortalités pour la même année. Comment expliquer cette différence? Rien de plus facile, quand on sait que des centaines et plus d'émigrés moururent en arrivant et en attendant leur tour de l'examen médical, que d'autres expirèrent en sortant des navires qui les avaient amenés ici, ou lorsqu'on les transportait à terre. Il faut aussi se rappeler que dans plusieurs cas, un des symptômes des fièvres typhoïdes est la folie. Pour ceux-ci, et ils sont nombreux, ils s'échappaient bien souvent et allaient mourir dans les bois qui couvrent le sommet et le nord de l'île. Aussi assure-t-on qu'il y a des cadavres d'inhumés non seulement dans la cimetière, mais partout sur l'île, car on enterrait les personnes trouvées mortes dans les bois, à l'endroit même où elles avaient rendu le dernier soupir; on agissait ainsi par crainte de la contagion.

Le Dr G. Douglas, dans son témoignage donné devant un comité du parlement, tenant une enquête au sujet des horreurs de 1847, a déclaré, que les cadavres étaient retirés de la cale des navires au moyen de crochets et que les autorités eurent à payer une piastre et même un souverain (4.86) pour chaque corps ainsi pêché et porté au cimetière situé à quelques pas du rivage, sur la pointe de l'Ouest. (à suivre)

LUMBAGO (MAL DE DOS)

La douleur et la raideur causées par le mal de dos, et qui font de chaque mouvement une torture, disparaissent vite quand vous prenez les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON. Les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON mettent fin rapidement aux douleurs aiguës ou vagues. Agissant par le sang, elles éliminent les toxines qui causent la douleur. Prenez les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON. Vous obtiendrez soulagement. Point de drogues nocives. 50c. et \$1. chez tous les pharmaciens.

Capsules Antirhumatismales TEMPLETON

Page 61.

L'activité de Choquette se déployait aussi bien à Montmagny qu'à Ottawa. C'est lui qui fit incorporer à Montmagny la première compagnie d'électricité ainsi que la première compagnie d'aqueduc. Il fut aidé par les principaux citoyens: les ex-députés Lislois et Bernatchez, les hommes d'affaires, de profession libérale et autres. Il ne reste aujourd'hui que deux de ces bons vieux citoyens: le seigneur L.-C. Dupuis et M. Roméo L'Espérance, marchand.

C'est aussi Choquette qui fit construire l'hôtel de ville, dans lequel on aménagea une salle de spectacles. La municipalité céda le terrain; il était convenu qu'on lui prêterait en échange des salles pour les séances du conseil et pour abriter les appareils à incendie. L'hôtel de ville devint un édifice important; le bureau de poste y fut transféré, ainsi que la première succursale de banque ouverte à Montmagny (qui en compte trois aujourd'hui, celle de la Banque Nationale. La Cie d'Assurance Mutuelles de Montmagny y eut aussi son bureau. Dans la salle des spectacles, il y eut de beaux concerts; les meilleurs artistes de la province s'y produisirent; une concitoyenne de Choquette, Mlle Lapalme, de Beloeil, y fit ses débuts à son retour d'Europe. Et nous aurons l'occasion de voir que Montmagny reçut d'autres visiteurs remarquables.

A cette époque, Montmagny avait une population d'environ 3,000 âmes. Aujourd'hui cette population est doublée. La grande industrie d'alors était les moulins Price, à Montmagny même et au Cap Saint-Ignace; ils employaient 700 à 820 hommes. Ces moulins n'existent plus, mais il y a plusieurs autres industries, comme la Compagnie Bélanger, la compagnie de meubles Collin, la Cie des Cercueils, les Soieries Binz, qui, même pendant la crise, ont fonctionné de manière assez régulière pour qu'on puisse dire que Montmagny est une des villes où la crise s'est fait le moins sentir. Il n'y a presque pas de chômeurs, et le secours direct y est inconnu. La charité des citoyens est proverbiale.

Page 62.

Les principaux maires de la ville depuis son incorporation ont été, outre MM. Bernatchez et Gendreau, MM. A.-J. Bender, J.-C. Lislois, Téléphore Coulombe, les Boulanger père et fils, et aujourd'hui le Dr Richard qui, entouré d'excellents conseillers, administre la ville d'une manière intelligente, ainsi qu'ont fait ses prédécesseurs.

Il est regrettable qu'un bon nombre des principales familles d'aujourd'hui, dans le monde des affaires

UN ACCIDENT EST L'ORIGINE D'UNE GROSSE INDUSTRIE

Une vache, en donnant un coup de pied dans une lampe, causa, dit-on, le grand incendie de Chicago. Une araignée grimpant le long d'un fil assura la victoire à Bruce, en Ecosse. Mais ces petits incidents historiques, ainsi que beaucoup d'autres du même genre, pâlissent devant l'histoire de cette ménagère dont la négligence fut l'origine d'une des phases les plus importantes de l'industrie de la pêche au Canada.

Il y a bien longtemps de cela, dans un petit village d'Ecosse, une femme, sortant pour la journée, laissa un fléau suspendu aux poutres de son cottage. Le fléau se trouvait trop près d'un feu de tourbe et lorsque la ménagère revint, elle le trouva tout desséché par la fumée. Elle décida de le faire cuire quand même et le poisson fut trouvé si appétissant que le nouvel se répandit avec rapidité. Tout le monde se mit à faire du poisson fumé de cette façon et celui-ci devint biesat un plat national.

Aujourd'hui, la vogue du poisson fumé s'est répandue dans toutes les parties du monde et sa demande a permis de fonder des maisons canadiennes de renommée internationale — quelques-unes d'entre elles étant établies depuis un siècle ou plus.

Le climat canadien a prouvé qu'il était idéal pour la production de ce genre de poisson et d'autres poissons traités de façon similaire, et aujourd'hui le Canada occupe une place prépondérante dans le commerce de l'exportation de poisson séché, fumé ou mariné.

Les "Corrigeons-Nous"

La Direction de la Société du Parler français au Canada nous prie d'avertir le public qu'elle a dû interrompre la publication de ses "Corrigeons-nous" à cause du surcroît de travail que lui donne le prochain Congrès de la Langue Française. Les exemplaires qu'elle avait en réserve ont été distribués. Elle tirera sous peu de ces "Corrigeons-nous" un vocabulaire usuel qu'elle adressera gratuitement aux Comités régionaux du Congrès et à toutes les personnes qui en feront la demande.

LISEZ NOTRE JOURNAL

comme dans celui des professions libérales, aient disparu. Une nouvelle génération a surgi. Les habitudes de vie sont différentes, mais Montmagny continue d'être une belle ville, avec sa magnifique église, ses rues bien pavées, ses maisons propres, son Palais de Justice, ses écoles, son hôpital, ses beaux magasins et ses hôtels. Choquette compte bien y reposer... le compte bien y reposer... le plus tard possible, naturellement.

Un thé vert sans égal
THÉ VERT "SALADA"

LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE ET LES CAN.-FRANÇAIS

Liste des Brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens-Français durant le mois de février 1937. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le "BUREAU TECHNIQUE FOURNIER", Procureurs de brevets d'invention, 934 rue Saine-Catherine Est, Montréal).

363,789 Alphonse Nadon de Ste-Rose, P.Q. "Chaise berçante en toile".

363,906 Joseph L. Dragon, de Montréal, P.Q. "Grille".
364,078 J. R. Brien de Montréal, P.Q. "Machine à préparer la tourbe".

364,079 Guy Tremblay de St-Laurent, P.Q. "Composé explosif".

364,089 Ernest Hurlbise de Bourget, Ont. "Machine à nettoyer le grain".

364,230 Mélanie Filion de Montréal, P.Q. "Ventilateur".

364,232 Joseph Gélinas de Shawinigan Falls, P.Q. "Licou pour animaux".

364,233 Louis Guénette de Montréal, P.Q. "Clapet de retenue".

EMISSION

La douzième émission du Comité d'organisation du deuxième congrès de la Langue Française au Canada qui aura lieu mardi, le 23 mars, de 7.45 à 8 heures du soir.

Cette émission sera diffusée par tout le réseau français de Radio-Canada, et comportera une courte allocution de monsieur Jean-Marie Laurence, professeur de Montréal, et un programme musical par le double quatuor du Congrès.

Lisez notre Journal.



Insomnie

Ce doit être les nerfs—les nerfs fatigués, épuisés, irritables. Vous avez besoin de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs afin de fortifier votre système nerveux. Ce restaurateur éprouvé par le temps est digne de confiance.

Nourriture Du Dr Chase
pour les nerfs

--- ASSURANCES ---

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes, Vois, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail) sur les Bouillottes (Chaudières à vapeur), sur les Ateliers, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. - C. HEBERT, Notaire,

64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q.
J.N.O. Téléphone No. 73

PILULES DE MADAME SYBIL

Une belle forme est généralement un indice de bonne santé. Pour être belle il faut être en santé.

Le traitement de Madame SYBIL crée d'après une formule pharmaceutique reconnue par la pratique médicale, absolument sans danger, peut être pris en tout temps, pendant la maternité, menstrues, allaitement, etc., etc.

Excellent pour personnes maigres et nerveuses. Bienfaisant pour la santé comme tonique pour renforcer. Convient à la jeune fille comme à la femme.

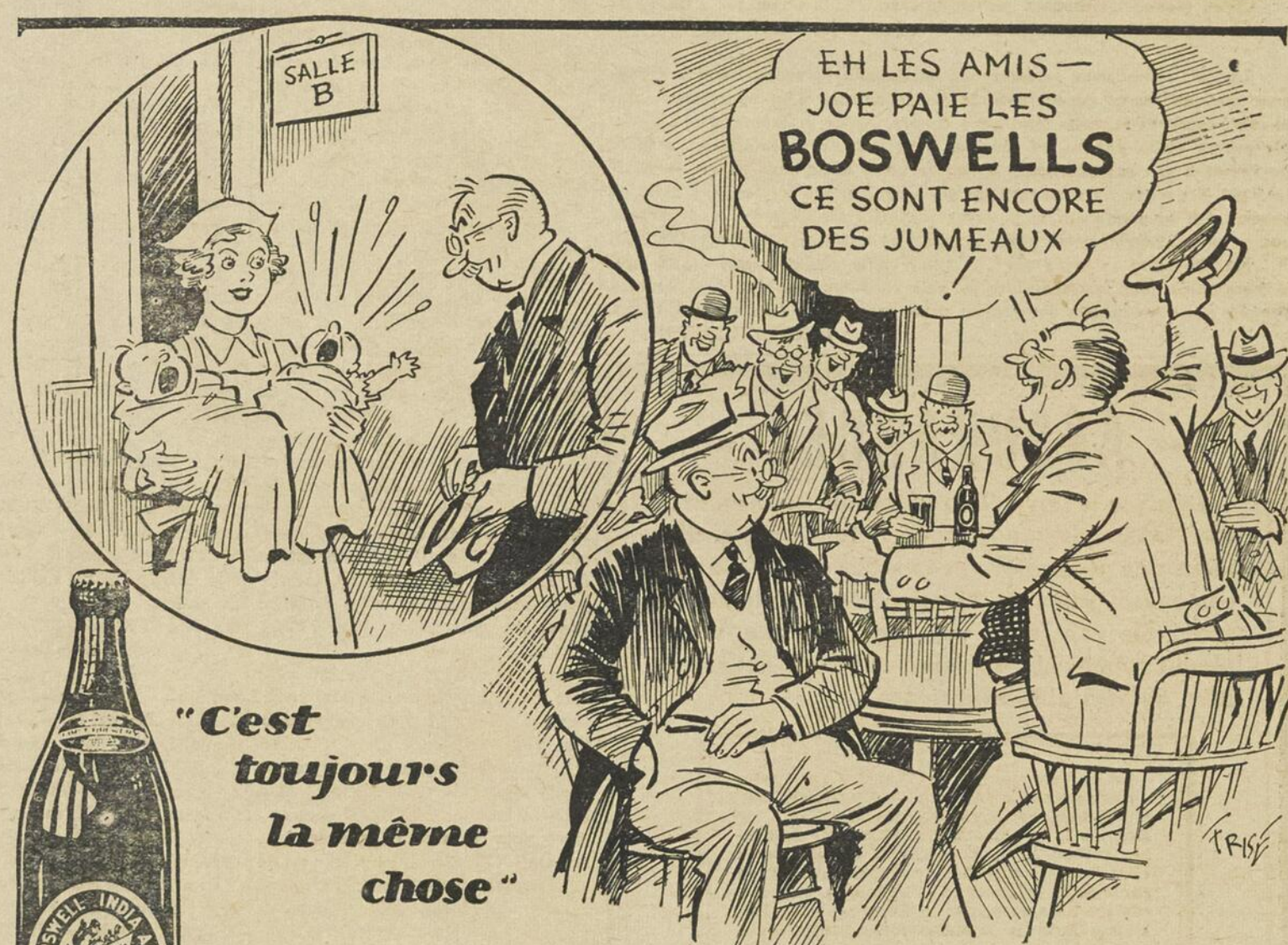
Bouteille de \$1.50 pour \$1.00.
1/2 traitement (3) bouteilles pour \$2.50.
Traitement ou (6) bouteilles pour \$5.00.

Pour renseignements confidentiels gratuits: Téléphonez à Lancaster 1015, ou passez au bureau de 9 hrs du matin à 8 hrs du soir, tous les jours.

Expédition sous enveloppe ordinaire: Casier 27, Station "B", Montréal, P. Q.

LABORATOIRE NOSSIOP,

124, Boulevard St-Joseph, Est, Montréal, P. Q.



"C'est toujours la même chose"

BIÈRES BOSWELL

LES AMITIÉS LITTÉRAIRES

"Vivre en s'aimant pour grandir."

Pour nos amies-institutrices

A L'ECOLE RURALE

Tout sujet d'éducation, dans un esprit vivant, est extrêmement fertile et suggestif; et "la petite école" est toujours si près de mon cœur, par les voix du souvenir ainsi que les rappels d'intérêt affectueux qui bavarquent familièrement en moi... Je me sentirais donc une verve à noircir colonnes après colonnes, autour de "l'école rurale".

Ecole est synonyme d'instruction et de formation, et c'est la substance même de ces problèmes distinctifs mais inséparables, qui se presse sous la plume, dès exposition du sujet aux lumières de l'étude. Présentement, il s'y ajoute les argumentations que suscite l'insuffisance du salaire des institutrices de nos campagnes.

La question me tient à cœur par chacun de ces angles, mais appuyée sur le juste prétexte que la formation morale dépend surtout des directives ecclésiastiques sous le regard attentif desquelles, travaille le personnel enseignant de nos très catholiques paroisses; estimant les lumières du département de l'Instruction Publique bien assimilables et assimilées, je souhaite que les autorités gouvernementales réalisent bientôt ce qu'elles considèrent "leur devoir" en la matière, et concentrent sur un unique point de vue: "l'orientation intellectuelle à l'école rurale".

Si l'institutrice, en général, prépare bien l'enfant pour ses catéchismes de la communion solennelle, et sait lui inculquer les élémentaires notions de syntaxe, d'histoire et de calcul, elle ne semble pas assez se préoccuper du fait que ses élèves de douze, treize ou quatorze ans seront, demain, repris par les besognes du foyer ou les travaux des champs, et laissés entièrement à leur propre initiative.

Un député de l'Assemblée Législative dont, sans intention de glisser sur les terrains politiques, il convient de louer les qualités de jugement et les mérites vérifiables, élevait même la voix en Chambre, dès l'ouverture de la Session, pour souligner cette déficience.

"L'éducation de la petite école du rang, disait M. Barré, est le seul lot de la masse des fils de cultivateurs. Et, il ajoutait: Ceux que les parents peuvent diriger vers les études sont presque tous perdus pour la terre canadienne. Ils n'y reviennent pas." Le tableau de la vie de chez-nous s'assombrit encore, quand le député-campagnard-cultivateur explique: "et nos jeunes filles ne veulent plus épouser les fils de cultivateur. Elles leur préfèrent un agent quelconque ou un commis qui a appris l'art de parler et de se présenter avec de belles manières.

Ces remarques sont de nature à faire réfléchir, et l'institutrice du rang qui porte de telles responsabilités doit se livrer à un sérieux examen de conscience. Elle a le droit de prétendre à un salaire qui lui permette de vivre, selon le cours du siècle, mais elle ne doit pas oublier non plus que les temps ont des exigences d'éducation, hier ignorées.

Pour que ses élèves d'aujourd'hui, soient dans l'avenir, considérés au même niveau que leurs congénères ayant plus longtemps étudié et ayant voyagé, elle se doit d'orienter leur cœur et leur esprit vers le goût de la lecture, de la culture intellectuelle, de leur donner des directives pour le développement de leurs facultés. Les jeunes des campagnes ne sont pas moins bien pourvus que ceux des grands centres; l'expérience a souvent prouvé le contraire. Mais au moment où les fragiles "plants" de leurs aptitudes auraient le plus besoin d'être cultivés, arrosés et étayés, le terrain est abandonné et on le laisse retourner en friche.

Certaines petites institutrices de notre connaissance, avec les quelques ressources à leur disposition (réserves de volumes du foyer paternel et souscriptions spontanées de quelques charitables âmes-amies) ont déjà organisé des bibliothèques-miniatures dans leurs écoles et se félicitent des résultats.

Il nous est agréable de les complimenter chaleureusement et de les encourager à intensifier cette initiative dans laquelle elles seront peut-être aidées d'une façon officielle, dans un avenir prochain.

Le livre cependant, restera toujours "un luxe" chez le cultivateur ordinaire ou les billets de banque ne pousent pas dans les rangs d'oignons...

Quels sont donc les moyens dont il peut disposer?...

(C'est ce dont nous vous causerons, la semaine prochaine!)

REJANE D'ARLY.

LE COURRIER DE REJANE

A TOUS. — Une bonne pensée aux pieds de St-Joseph! Un sourire et une cohorte de brillantes joies pascals à anticiper. Je vous espère, je vous attends: REJANE D'ARLY, 318 rue St-Jean, QUÉBEC.

JOSETTE. — La "grande amie", je désire sincèrement l'être, dans ses meilleures attributions, pour qui me fait confiance et désire mon affection. Des témoignages d'amitié comme la vôtre m'aident beaucoup dans mes efforts de bonne volonté. Je vous en remercie. Votre âme est si sincère qu'elle en semble transparente aux yeux de la mienne et j'en comprends les silences comme les très délicates expressions. Moi aussi, Josette, je vous aime beaucoup mieux que je ne sais vous le dire. Mille tendresses.

MARGARITA. — Toujours la même gracieuse petite amie. J'ai beaucoup d'estime et d'admiration pour vous. Ce qu'elle pourra en parler à l'aise, du grand Congrès, Margarita! Vos petites visites me sont agréables. Nous nous verrons, samedi? J'invite aussi votre gentille petite compagne. Sourires d'amitié.

GUY. — "Comme autrefois et pour toujours!" cela me fait bon au cœur, Guy. Je vous félicite et vous remercie de la franchise avec laquelle, vous savez aborder tous les sujets. C'est l'une des supériorités de notre siècle et il lui sera beaucoup pardonné, pour ça! Quelle belle peinture de "l'âme moderne", couvre la deuxième page de votre lettre. Je voudrais la reproduire; elle si typique et si vraie. Me le permettez-vous?... Vous connaissez le sujet, c'est incontestable, et nous ne pouvons pas ne pas nous entendre. S'il y avait possibilité d'amélioration sinon de guérison?... Bonjour Guy, je vous souris avec gratitude et tendresse.

COLEIL DE MINUIT. — Je suis très heureuse des meilleures nouvelles et souhaite de tout cœur que le soleil printanier poursuive son action bienfaisante, dans le domaine de votre santé. Il se fera en même temps fécond de "joies à l'âme" et d'espoirs vivifiants, et nous aurons tôt fait d'oublier les rigueurs de la froide saison. Ne vous inspire-t-il pas des prodigalités de "bonnes paroles", déjà?... Je vous remercie pour la large part qui m'est dévolue et transmet avec joie ce qui concerne notre ami franco-américain. Je suis charmée, par anticipation, des envois promis, et voudrais espérer une ré-édition prochaine de ces amabilités. Les meilleurs souhaits incrustés dans des sourires très affectueux.

COUREUR DES BOIS. — C'est "jour de fête" aux Amitiés, quand les lettres m'arrivent en groupements aussi heureux. Je suis touchée de votre aimable sollicitude et vous remercie avec chaleur. Il n'y a pas de front si soucieux que ne sauraient déridier vos facéties coutumières... Mais, c'est bon rire et dans certaines circonstances, c'est quasi providentiel... pour déclencher la fuite des nuages. Vous le savez bien, vieux copain, et j'apprécie comme il se doit, vos tendances à l'humour et vos mots dynamiques. Je prends note des nouvelles indications et souhaite que vous restiez sous cette impression agréable... Vos promesses me font bien plaisir et je suis anxieuse de goûter les réalisations. Que les fleurs du succe bordent votre route et parfument votre vie de bonheur.

MYRTHEE. — Ces prometteurs sourires du destin nous font les jours à la fois plus légers et plus longs, parce qu'ils sont l'attente... Je suis heureuse d'unir mes joies éternelles aux vôtres. Bonjour Myrthee amie!

GENTIANE. — Je suis contente des meilleures nouvelles! Le printemps triomphera à jamais. Je m'ennuyais aussi de vous et j'ai hâte de vous voir! Meilleures tendresses.

TOM. — Soyez le bienvenu, ami! Votre confiance dans les charmes de l'ambiance de notre foyer d'amitié vous est un passe-port suffisant... Je vous remercie de l'article de collaboration. Il est très bien rédigé et prendra sa place dans nos colonnes, dès la semaine prochaine. Et puis, vous nous viendrez souvent, en réciprocité de la fidélité d'amitié dont vous êtes spontanément assuré.

MARILIS. — Comme vous avez du courage et du mérite, ma chère

LE 20 MARS

Samedi soir, rendez-vous de tous les amis, participants et lecteurs de notre page, à la salle de l'Union Commerciale, 110 rue du Pont, Québec, où vous êtes priés d'assister à une conférence qui nous sera donnée par notre sympathique confrère-amie, Mlle Jeanne Grisé, directrice des pages féminines de La Patrie. ANGE ou DEMON est le titre de la causerie qui commencera à 8.30 hres P.M. La qualité de la conférencière et l'heureux choix du texte nous promettent une soirée des plus attrayantes. Nous vous espérons nombreux. Des cartes vous sont gratuitement offertes par M. le Professeur Roland G. Gingras, 203 rue St-Jean, Québec. Vous pouvez aussi en réserver en m'écrivant ou me téléphonant. Au plaisir, à samedi soir, amicalement!

REJANE.

seur-amie! Je vous aurais attendue avec joie, ce dimanche-là... J'ai vu un grand nombre de vos concitoyens et j'ai beaucoup pensé à vous! Vous seule, êtes juge, mais ce serait bien dommage, vous savez... Tellement! Vous sentez bien ce que je ressens, puisque c'est cela même qui vous retient!... C'est le printemps... le printemps au ciel lumineux... aux yeux de rêve... il me serait impossible de vous dire que je ne vous croie de tout mon cœur, chère prophète d'espoir. Je me ferai un bonheur de vous communiquer les premières réalisations. Je vous dois bien ça?... Bonjour Marilise!

JACQUES DE SERIGNY. — Votre "éclair-journal" m'est on ne peut plus agréable. Je vous remercie. Je sens bien que vous êtes toujours tout dévoué à votre tâche journalière. Je ne saurais que vous en féliciter; c'est si intéressant, si attachant! C'est une si heureuse ambiance pour le cerveau humain de goûter et perpétuer l'impression de progrès réalisés, de merveilles à découvrir, dans un domaine dont l'horizon recule à l'infini... N'est-ce pas la vie vivante dans tous les fibres sensibles et progressifs de son être? Vous gardez aussi nos amitiés et vos québécoises amies "les hôtes permanents" de votre souvenir et cela m'est particulièrement doux, Jacques! Soyez assuré de réciprocité! Je vous transmets dans un sourire ému mes meilleures pensées!

CHIMÈRE. — Nos âmes sont si près l'une de l'autre, ma chère Chimère amie! Je vous comprends délicieusement et vous ouvre largement le cœur où vous espérez trouver douceur et réconfort. La nature nous fait assurément chacun notre part de ses dons les plus précieux, mais ce qui provoque votre admiration chez "les grandes amies" est surtout fruit d'expérience des différentes épreuves et souffrances de la vie... La compréhension ne se développe que chez les âmes très sensibles, et celles-ci sont plus touchées que les autres par les écorchures qu'isont, tous les jours, le lot de tout le monde... Le meilleur remède? Donner, chère amie! "Le spleen c'est le besoin d'aimer"... Pour le combattre, il s'agit d'aimer. Aimer le vie, aimer les beaux jours, aimer ceux qui souffrent comme nous, ou plus que nous. Et je vous demande tout de suite ma part? Vous voulez bien? Aurevoir Chimère. Je vous espère plus souven.

NORMAND. — ... nos origines. Le doux pays de France. Nos ancêtres. Des normands dont le courage doit rester dans notre souvenir comme un étendard d'exemple... Je vous tends la main. Bienvenue! Votre pseudo est digne de votre brillante contribution à notre Concours Littéraire sur la Langue Française. Je vous félicite; vous remercie, et vous désire fidèle. Amicalement.

ROSE DE PICARDIE. — Ce pseudonyme est délicieux! Je l'aime beaucoup et suis déjà bien anxieuse de ces explications verbales promises. Je serai en même temps si heureuse de vous revoir! Vous avez raison: Dieu est bon pour nous, et il faut toujours croire et espérer en sa bonté. Je penserai à vous, ce matin-là, d'une façon toute particulière; St-Joseph est aussi mon protecteur de choix. Je vous remercie de l'abonnement; n'est-ce pas l'assurance de vous lire souvent et de vous savoir en communion intime avec toutes nos activités... participante à ces "banquets du cœur et de l'esprit", "nourriture des âmes bien nées"... comme vous le dites si délicatement. Les A.L. comptent deux ans d'existence en mai prochain. Aurevoir. J'ai hâte aux rencontres espérées et aussi de vous

ENTRE-NOUS

INNOVATION

Nous avons pensé qu'une part toute spéciale faite ENTRE-NOUS à la gaieté, l'humour, et l'originalité d'esprit, serait goûtée de nos fidèles lecteurs et amis.

Nous nous ferons donc un plaisir de publier:

1o — Des petites anecdotes drôles. 2o — Des historiettes spirituelles.

3o — Des pensées ou définitions personnelles et originales relatives à L'Amour — La Politique — L'Amour — Le Modernisme — Les Femmes — Les Hommes — La Radio — Le Snobisme — La Mode — Les Événements d'Actualité (nous soulignons ce dernier sujet) etc., toutes questions qui alimentent les conversations et les polémiques depuis des millénaires, mais qui n'en restent pas moins suggestives et neuves, aptes à fournir, aux cerveaux fertiles, des occasions de briller dans ce que l'on appelle l'esprit personnel, l'esprit d'un peuple, l'esprit d'un siècle.

Les questions-enquêtes demeurent encore quelque temps à l'affiche. Puis, il ne faut pas oublier le concours littéraire... Il y en a donc pour tous les goûts, toutes les aptitudes et les divers talents. Nous vous espérons et remercions.

ENTRE-NOUS, quel est votre sport préféré? Émettez quelques réflexions sur les avantages physiques et moraux qui motivent vos préférences pour ces exercices?

2.—L'Age d'Or est-il le même pour tous? Que penser de certaines personnes déjà mûries par les ans, et qui prétendent ne l'avoir jamais eu? (Jean du Nil)

3.—Paul Bourget n'est plus, depuis des mois déjà. Mais ses oeuvres vivent. J'aimerais savoir ce qu'on en pense "entre jeunesse" X Sans doute, les moralistes et les critiques littéraires ont donné leur appréciation avec justesse sur ce grand écrivain, mais ne serait-ce pas intéressant d'en causer intimement ENTRE-NOUS, comme d'un ami qui nous a fait du bien... ou du mal? (Margot)

4.—Comment entendez-vous la destinée? (Marina)

5.—On dit souvent: Je ne comprends pas cette personne. Existe-t-il vraiment des gens mystérieux? Ne serait-ce pas plutôt notre imagination qui les complique? (Sully)

reire. Affectueuxlement!

MONETTE. — L'hiver s'est fait sentir bien rigoureusement chez-vous; et je sympathise de tout cœur avec ces ennuis qui ont pesé lourdement sur votre cœur et sur les cœurs des vôtres... Puisse le printemps en chasser jusqu'au souvenir en s'implantant victorieusement en joies, lumières et espoirs. A bientôt, Monette amie.

HELENE. — C'est un fait reconnu que la vérité sort souvent de la bouche des plus purs d'entre-nous: "les petits enfants" si près du cœur de Dieu... Il s'y connaît le précoce petit André, en matière de "sympathie"... Je l'apprécie à cette même valeur quand elle m'est dispensée par une âme aussi grande et aussi sincère que la vôtre. Je suis heureuse de vos bonnes paroles à l'égard du conférencier de l'Heure Provinciale. J'étais aussi aux écoutes. Me m'occupe de l'affaire, et vous réciproque ainsi qu'à Fanchon, bébé-Hélène etc., les plus chaudes affections de mon cœur.

REINE ET PASCALE FRANCE. — Les bonnes choses le sont deux fois lorsqu'il nous est permis de les goûter en aussi agréable compagnie. Les émotions de notre âme ne s'amplifient-elles pas de tout ce que nous sentons palpiter dans l'âme-sœur? Bonjour bien, chères et précieuses amies!

JEAN DU NIL. — Ce sera sans doute pour "Pâques humblement"! C'est un jeûne comme un autre, et je ne le crois pas sans mérite. Merci et bonjour!

GIL RANK. — Votre sourire m'est un sourire à l'âme... Les revolvers dans des circonstances aussi choisies sont doublement heureux... Et, il y a d'autres promesses... pour tantôt. Au plaisir donc avec affection!

CHRISTO-CHRISTY, MARINA, DENYSE, LAURENCE, A. BRASARD, COEUR CHAMPETRE. — J'ai vos bonnes lettres. Je vous remercie! Je vous garde mes affections et la réponse jusqu'à la semaine prochaine.

REJANE D'ARLY

Notre coin poétique.

AMOUR

Amour... "Loi" dit Jésus, "Mystère" lit Platon, Sait-on quel fil nous lie au firmament? Sait-on Ce que les mains de Dieu dans l'immensité sèment? Est-on maître d'aimer? Pourquoi deux être s'aiment? Demande à l'eau qui court, demande à l'air qui fuit. Au moucheron qui vole, à la flamme, la nuit, Au rayon d'or qui peut baiser la grappe mûre... Demande à ce qui chante, appelle, attend, murmure, Demande aux nids profonds qu'avril met en émoi... Le cœur éperdu crie: je suis fou. C'est l'histoire. Ses cheveux étaient bruns, sa prunelle était noire, En plein midi, joyeuse, une fleur au corset, Illumination du jour, elle passait, Elle allait, la charmante, et riait, la superbe. Ses petits pieds semblaient chuchoter avec l'herbe, Un oiseau bleu volait dans l'air et me parla, Et comment voulez-vous que j'échappe à cela? Est-ce que je sais, moi? C'était au temps des roses, Les arbres se disaient tout bas de douces choses, Les ruisseaux l'ont voulu, les fleurs l'ont comploté, J'aime.....

VICTOR HUGO.

7.—A notre tour, mes amies, parlons du Jeune Homme Moderne. Vous plait-il ce sujet? (Yvrande)

8.—Quelle est votre opinion personnelle sur cette question: Vaut-il mieux aimer ou être aimé? (Casablanca)

YETTA DES RIVES à CASABLANCA

(8 Vaut-il mieux aimer ou être aimé?) — Quelle intéressante question, vous jetez aux amis et amies de la page! Question qui met en éveil la plume la moins habile, car, qui ne s'y connaît un peu ou du moins ne pense s'y connaître dans ce grand domaine de l'amour... Donc, avec plaisir, je vous apporte mon humble opinion.

Vaut-il mieux aimer ou être aimé? Cela dépend tout simplement, je crois, si l'on aime mieux donner ou recevoir. Aimer, n'est-ce pas donner? N'est-ce pas se donner? Mais, de même que la nature a fait deux sortes d'esprits: les uns pour pourvoir de belles choses, les autres pour les admirer; il me semble qu'elle a aussi fait deux sortes de cœurs: les uns pour aimer, les autres pour être aimés...

Et qui ne connaît, en amour, comme dans tout autre domaine, de ces âmes toujours prêtes à donner, et d'autres toujours prêtes à recevoir, sans jamais penser à ne rien offrir personnellement? Et les affections vivent ainsi... "don sans compter d'une part" et réception reconnaissante de l'autre part, pas vrai? Pour moi, je n'hésite nullement à avouer que je préfère infiniment aimer à être aimée... Non que je dédaigne la joie d'être aimée, c'est trop doux, mais aimer procure des joies à nulle autres pareilles.

Aimer c'est s'élever. Aimer c'est se donner. Aimer, mais c'est vivre, quoi! Et Lacordaire, voulant apprécier une âme, disait: "Je voudrais savoir si vous êtes aimant?"

Plusieurs objecteront: "Aimer c'est souffrir", oui, avec raison, mais quand on aime, on ne calcule pas! D'ailleurs, une peine à toujours son poids en douceur. C'est ce qui a fait dire à un sage: "Les joies d'aujourd'hui sont grossières des souffrances de demain, et dans nos peines, notre bonheur futur est en germe."

Mystère indéfinissable des âmes qui fait que toujours, il sera de ces êtres qui ont pour mission d'aimer, c'est-à-dire de faire jaillir du bonheur pour les autres avec le sang de leur cœur, puisqu'il faut, sur cette terre, que notre cœur brise ou qu'il soit brisé... A nous de choisir! Amicalement.

MARIANA à CASABLANCA.

Si je pouvais parler à la dérochée de tous, je vous dirais sans doute que vous êtes la plus fine de m'avoir donné si gentiment votre impression sur la destinée. J'approuve votre définition qui est en même temps la mienne. Combien de fois, n'avons-nous pas l'occasion d'en discuter? Les uns disent: "la destinée, c'est une superstition", d'autres haussent les épaules: "Croire à la destinée, c'est aveugler et enfanter!"

Entre-nous, ma chère amie, n'est-ce pas que chaque jour, nous reconnaissons avoir évité un petit malheur, avoir couru à la rencontre d'une joie, d'une surprise, conduits au hasard par la main du destin? N'est-ce pas assez remarquable, assez frappant, pour y porter foi? D'après moi, la destinée et l'espérance ne sont rien autre que deux sœurs compliquées, car ce sont les bonheurs qui nous viennent de la dernière qui nous font toujours croire à la première... Quand tout horizon

nous semble sombre et fermé, il nous reste cette issue: un imprévu, un inattendu du hasard.

Je vous dis "Aurevoir"! J'espère que le printemps vous est fertile de promesses et que vous lui souriez avec joie.

à LUTIN BLEU

J'ai pris connaissance de votre billet dans un bel éclat de rire, un véritable accès de gaieté. Ne craignez pas, je ne suis pas si fragile à influencer... et j'ai une très bonne opinion du sexe fort. Ah! si quel qu'un... m'entendait, il me trouverait passablement carilable dans mes opinions... Vous vous basez sur une ligne différente de la mienne, mais je vous félicite de votre indépendance. Bon succès surtout! Revenez-moi encore aussi gaie et aussi joyeuse qu'au jour de notre charmante rencontre pour laquelle je suis heureuse de remercier notre charmante rencontre pour laquelle je suis heureuse de remercier notre grande amie Réjane.

GABY à YVRANDE

C'est me faire beaucoup d'honneur, je vous assure. Je vous expédierai mes possibilités sous peu avec beaucoup d'amitié, vous priant d'accueillir le tout avec une grande somme d'indulgence. Affections à votre charmante sœur.

JEAN DU NIL à LUTIN BLEU

Chanceuse chère amie d'être encore à l'âge des illusions. J'ai franchi cette étape de la vie et je vous avoue franchement que je suis maintenant au-dessus de tous les méfaits du hasard.

Concours Littéraire de Nos Amitiés Littéraires

Pour participer à ce concours, il s'agit de répondre à l'une de ces questions ou aux deux, si on le désire, cela d'après les indications ci-jointes. Tous, lecteurs et lectrices, que vous soyez inscrits membres du cercle ou pas, vous êtes cordialement invités à concourir. Les meilleurs solutions seront primées. Adressez vos réponses à Réjane d'Arly, 318 rue St-Jean, Québec, avant le 28 mars (Pâques) date d'échéance du concours. Merci!

1o. — Préparer un travail d'au moins cent mots et de pas plus de trois cents sur LA LANGUE FRANÇAISE et le CONGRES qui marquera la fin de juin 1937. Entière liberté vous est laissée de donner à votre composition le caractère qu'il vous plaira.

2o. — Quelles sont les caractéristiques de notre VIE DE MODERNISME qui vous plaisent davantage et quelles sont celles qui vous déplaissent le plus? (Maximum de 250 mots).

Nous comptons sur la bonne volonté de chacun, chacune, et vous disons: Bons succès! Et à bientôt!

REJANE D'ARLY



Regain Vital

Nombre de grand'mères se conservent jeunes et énergiques, grâce à la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs. L'insomnie et l'irritabilité, aussi bien que la névrite et le rhumatisme disparaissent avec ce traitement restaurateur.

Nourriture Du Dr Chase pour les nerfs

PRURIT ANAL. (Démangeaison)

Symptômes exaspérants rapidement, définitivement remplacés par état normal. Traitement de bureau. Inutile demander remède.

Dr L. G. PERRIN,
24, Rue du Pont,
Québec.

NOTES LOCALES

"SALON YOLANDE"

Mesdames, Mesdemoiselles,
J'ai l'honneur de vous inviter à venir voir ma nouvelle machine permanente 1937. A l'avenir, vous aurez trois coiffeuses à votre disposition qui travailleront sur machines "Lido" et "Continental". Sur cette dernière, un procédé spécial est employé pour cheveux difficiles et aussi cheveux blancs.

Le traitement à l'huile pour cheveux abimés par mauvais permanents ou brûlés vous sera donné à l'électricité.

Tous les mardis, à 1.15 hre, à CHRC, écoutez le programme de la nouvelle machine "Continental".

Mme J. Chs Blanchet, prop.
25, de la Gare,
Tél. 31, Montmagny.
26 fév. — 3 mois.

CERCLE "E.-P. TACHE"

Montmagny, 15 mars 1937.

PROGRAMME

Prière. Appel. Compte-rendu.
Mot de la présidente.
Lectures:
10—Compositions primées:
a) La femme au foyer: Mlle M. Bernatchez.
b) Propos d'éducation: Mlle Y. Paré.
20—Délégations Jicistes.
Causerie: LE POUVOIR TEMPOREL DES PAPES, par Mlle Imelda Bélanger.
A la discrétion de M. l'Aumônier.
Boîte aux Questions.

FETE DE SAINT-JOSEPH

Vendredi, à 8 hres, une grand-messe solennelle, avec orgue, fut chantée en l'honneur du bon saint Joseph. La veille au soir, il y eut confession, afin de permettre aux dévots à ce grand thaumaturge de faire la sainte communion à cette messe.

En préparation à cette fête, M. le curé, dans son sermon de dimanche dernier, avait exalté les vertus de l'humble artisan de Nazareth: humilité, probité, pureté d'intention, vigilance, résignation à la volonté de Dieu. Il a aussi montré saint Joseph comme le patron des ouvriers et le plus puissant protecteur que les catholiques ont au-

près de Dieu.
Saint Joseph fut nommé officiellement, en 1637, patron de notre cher Canada. Il saura continuer à le protéger si nous sommes fidèles à l'invoquer, et si nous nous efforçons de marcher sur ses traces.

Mlle IRENE GREEN, modiste, rue St-Jean Baptiste, vient de recevoir une belle collection de jolis chapeaux pour Dames et Demoiselles. Il ne s'en est jamais vu certainement de plus beaux à Montmagny. Elle invite donc cordialement les dames à visiter son installation nouvelle, le plus tôt possible, afin qu'elles puissent faire un choix plus satisfaisant.

CINEMA

M. l'abbé Maurice Proulx, a donné vendredi, le 12, une deuxième représentation, comprenant cette fois des vues italiennes. Entre autres villes et leurs merveilles, projetées sur l'écran, citons: Gènes la Superbe, son riche cimetière, ses souvenirs de Christophe Colomb; Pise et sa Tour Penchée; Rome religieuse avec ses splendides églises, le Vatican, l'Etat Papal; Rome civile: le palais royal, le bureau de Mussolini, les monuments, l'arène et ses statues; Venise, ses gondoles sa place Saint-Marc; Milan, la Sicile, etc., etc. Et pour terminer: Bataille de fleurs à Nice.

Les films présentaient des sujets artistiques de grande valeur et de nature à faire désirer visiter au moins quelques unes des splendides villes photographiées.

M. l'abbé Proulx a averti les spectateurs que les vues qu'il donnera sur l'Allemagne, la Hollande et la Suisse seront encore plus belles que celles présentées le douze mars.

A VENDRE

2 sets de Boudoir en Rattan (3 morceaux) l'un neuf et l'autre en très bon état, à vendre à conditions faciles.

S'adresser à:
Gagnon & Frère,
100, St-Jean Baptiste,
Montmagny.

BINGO

La J. O. C., fondée récemment, veut vivre.
Comme toute association elle a besoin du nerf de la guerre. Soucieux de lui procurer quelques fonds, son aumônier, M. l'abbé Henri Giguère, avait organisé un bingo. Celui-ci a eu lieu mercredi, le 17. Il a attiré beaucoup de monde

SOULAGE les DOULEURS DANS LES JAMBES

Mme Kasprzak employa le liniment Oléolo du Dr. Pierre pour alléger ses douleurs dans les jambes.



Mme Weronika Kasprzak de Paterson, N. J.

"Le liniment Oléolo du Dr. Pierre est pour moi le meilleur liniment qu'il y ait. Il a de beaucoup soulagé les douleurs que j'avais dans les jambes." De nombreuses personnes nous écrivent chaque jour pour nous dire combien le liniment Oléolo du Dr. Pierre leur est venu en aide. Il a été le soutien de la famille dans des milliers de foyers depuis ces 50 dernières années. Il est antiseptique, économique et tout en ramenant la chaleur il calme. On ne peut se le procurer dans les pharmacies mais seulement chez les agents locaux autorisés. Ecrivez aujourd'hui ou envoyez un dollar à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Dept. RC45610, 256 Stanley St., Winnipeg, Man., pour en obtenir deux grosses bouteilles de 3 onces 1/2 chaque.

Le succès financier a été très satisfaisant, paraît-il.

Nous profitons de l'occasion pour féliciter les jeunes qui comprennent l'importance des mouvements spécialisés d'Action Catholique, et l'urgence de se prémunir contre les dangers qui menacent non seulement la vie religieuse mais aussi la vie économique des peuples.

A l'occasion de Pâques, ne manquez pas de venir voir le plus bel assortiment de Bagues de fiançailles, joncs, montres, parures de cou, plumes-réservoir-horloges, etc.

ERNEST COTE,
Rue du Pont,
Montmagny.

19—1fs.

Madame Napoléon Bélanger est allée à Trois-Pistoles, la semaine dernière, visiter son frère, M. Dammours, qui est gravement malade.

Le Lieutenant Colonel Lionel Mac Ray, commandant du Régiment de Montmagny, et le Major O. A. Mac Ray, tous deux de Québec, étaient de passage en notre ville au cours de la semaine.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Le 11, un commencement d'incendie s'est déclaré, vers 10 hres a.m., à la résidence de M. Arthur Gaudreau, rue Saint-Jacques. Le feu a été maîtrisé rapidement par les pompiers. Les dommages ne sont pas trop considérables.

M. et Mme J. Desrosiers, de St-Norbert de Manitoba, étaient, dernièrement, les hôtes de leurs cousins et cousine, M. Philéas Proulx et Mme Paul Girard.

Mlle M. Jeanne Morin, du Cap St-Ignace, était, à la fin de la semaine dernière, en promenade chez son frère, M. Rodolphe Morin, et autres parents.

SPECIAL pour PAQUES

Un dessert apprécié pour dîner de Pâques:
Crème à la glace;
Briques et barres glacées, vanille et noix.
Chez...

GERARD COTE,
4, de la Fabrique,
Montmagny.

19—1fs.

Mlle Béatrice Caron est de retour après une promenade de quelques jours à St-Cyrille, l'invitée de sa famille.

M. Hervé Robichaud, voy. de la Cie A. Bélanger, Ltée, de Granby, Shefford, était en voyage d'affaires dans notre ville, au commencement de la semaine dernière.

Madame Théophile Mercier, de Drummondville, a passé quelques jours à Montmagny, ou elle a visité des parents.

RETRAITES DE RUSSIE par Henri Béraud

Nous donnons cette semaine l'avantage à nos lecteurs, de lire un article de M. Henri Béraud, de GRINGOIRE, Paris.

Dans cet article, si complet, si convaincant, cet éminent journaliste français, nous parle du communisme et de certains de ses adeptes, qui après un voyage en Russie sont revenus convertis à une politique plus humaine et moins utopique.

Les paroles que Béraud adresse au peuple français, pourquoi ne pas les adresser à certains canadiens. Le nombre des communistes s'accroît de jour en jour au Canada et même le catholique et fier Canada français.

Lecteurs, servez-vous de ce document pour faire taire ceux qui, dans votre entourage, oseraient vous parler du "paradis terrestre" qu'est pour eux, la Russie Soviétique.

G. B.

Et voici l'article de Henri Béraud, tel que reproduit dans GRINGOIRE:

Il n'est bruit chez nous, cet hiver, que de trois relations de voyage, écrites en revenant de Moscou, par trois pèlerins déçus.

A vrai dire, un de ces voyageurs semblait bien être parti pour la Mecque Rouge avec moins de ferveur que de curiosité. C'était le nommé Roland Dorgèles, assez connu pour sa manie de se rendre compte avant de crier au miracle et d'entonner les orémus.

Mais les deux autres avaient la foi, la vraie, celle qui transporte les montagnes et métamorphose les auteurs à la mode en prolétaires aux mains calleuses. Le cher camarade Gide et le bon tovaritch Céline ne manquaient pas un office. De Billancourt à Bobigny, du Vél' d'Hiv' au Pré Saint-Gervais, ils allaient chaque soir exaltant la lutte finale, tandis qu'au pied des estrades les bons bourgeois acclamaient le "romancier populaire" et le "penseur éminent".

Ce fut donc en vrais croyants, faucille et marteau croisés sur le cœur, que Gide et Céline, le forçat de la main s'élancèrent vers le saint des saints moscovite. Une double haie de poings religieusement levés salua leur départ, et les versets sacrés de l'Hymne au 17e grondèrent encore sous les verrières de la gare, que, déjà, le Nord Express roulait vers la terre promise.

Quelques temps s'écoula. Un jour, les pèlerins revinrent. Ce fut alors une autre chanson. Il y avait bien toujours des poings tendus, mais la musique avait changé. En fait de romancier populaire et de penseur éminent, il était fortement question d'un va-de-la-gueule et d'une face de rat. Du coup, le pote Céline était redevenu le "médecin Destouches", et les sourcilieux moralistes du rayon de Clichy se demandaient si, par hasard, ce bourreau des filles mères et des chômeurs n'exagérait pas en vertu d'un diplôme de la sainte farce... Et Gide, et monsieur Gide, ce vieux corydon à bétyes, à riflard, à chemise empestée? Qui pensait-il gouter, en chevroant dans les métings sous l'international de pince-fesse? Eh! va donc, truqueuse, client de cinq heures, érotomane!... Quant au nommé Dorgèles, il en prenait incidemment pour son matricule. L'auteur des Croix de bois n'était qu'un fasciste, un vendu, un ennemi du peuple, un faux frère et un illettré. On ne le lui envoyait pas dire, et on le priait de se le tenir pour dit.

Plusieurs semaines durant, ces gentillesses remplirent les journaux du Front populaire. On ne parlait plus d'autre chose. Au point d'en oublier les canons pour l'Espagne. Et les bons bourgeois ébahis essayaient de comprendre pourquoi les grands hommes de la veille étaient soudain mis plus bas que terre, et comment le miel des louanges se transformait si vite en vinaigre empoisonné.

Que se passait-il donc?

OUVERTURE des MODES LE 25 et le 26 MARS

Nous avons en mains tous les modèles de chapeaux. Toutes les dames et demoiselles sont invitées.

Madame ERNEST COTE,
10, rue du Pont,
Montmagny.

19—1fs.

Mlle Anna Levesque est retournée lundi à St-Philippe de Néri, après avoir passé quelques semaines en notre ville, l'invitée de sa sœur, Mme Luc St-Pierre.

DECES

Nous avons le regret d'annoncer à nos lecteurs la mort de M. Philias Couture, célibataire, décédé subitement lundi, le 15 mars, à l'âge de 67 ans.

Ses funérailles ont eu lieu jeudi, à 9.30 hres. Nous en donnerons un compte rendu dans notre prochain numéro.

Nos sincères condoléances à la famille.

Mon Dieu, ceci tout simplement que trois écrivains de chez nous, fort célèbres, et peu suspects d'esprit rétrograde ou de conformisme bourgeois, s'étant rendus librement et séparément au pays des Soviets, en revenant tout pleins d'une même aversion — et que tous trois, d'une seule voix, sans s'être concertés, criaient à l'imposture, à la tyrannie, à la faillite, au désordre, à la misère, au désespoir.

Ces écrivains pourtant ne se ressemblaient guère.

Qui est André Gide? L'homme le plus libre et le moins aimé du monde. Athée protestant, observateur au regard pointu, témoin secret, furtif, réticent, véridique et cynique; à la fois agaçant et attirant, mêlé de vice et de scrupule, occupé sans cesse à palper son moi, à remonter à contre-fil les troubles de sa conscience; pour tout dire un solitaire-né, qui, cependant, ne rêve que de vie collective et d'humaine compréhension. Jamais, assurément, le terreau bourgeois ne germa plus belle graine de communiste. Un beau jour donc, comme on pouvait s'y attendre, André Gide adhéra au parti. Et pas à moitié! Entendez qu'à son âge, ou le temps d'un artiste est compté, il se mit à fréquenter les cellules, à jacter dans les parloirs, à chanter dans les chœurs, à défilier dans les cortèges. Il voulait, disait-il assez naïvement, "accorder Montaigne à Lénine". Il voulait surtout prouver aux incrédules que la grande expérience de là-bas n'était point un échec... Et le voilà parti pour la croisade.

Le second, c'est Ferdinand Céline; pour mieux dire, c'est Bardamu, l'explorateur du Bout de la nuit. Etonnant personnage. Un Savonarole de caboulot, accoué au zinc, entre le percolateur et la caissière, et crachant comme un mégot, dans un monologue amer, son dégoût de la justice sociale. En voilà un que le mirage bolchévique devait attirer! A Moscou donc! Il y serait allé pieds nus, comme au Saint-Sépulchre! Il partait, criait-il, pour se laver de la gluante emprise bourgeoise. On l'a vu revenir tête basse, la casquette sur les yeux, gonflé de fureur et bousculant les copains à grands coups d'épaule...

Et voici Dorgèles. La France entière le connaît. C'est Sulphard en personne, et c'est La Brige: un parfait composé de Montmartre et des garnisons de l'Est, un nacadémicien non retiré des affaires, dont la jeunesse et le ressassement alla du Moulin de la Galette au moulin de Laffaux... Lui non plus n'aime pas beaucoup cette société bedonnante et satisfaite, cette vieille rentière amie des gendarmes, qui s'accommodait si bien de la misère d'autrui. Et il est allé voir en U.R.S.S. si Staline avait raison.

Ce qui, après bien d'autres, les entraînait, ces trois écrivains de chez nous, à cette entreprise, c'était l'angoisse d'un problème humain, ou la sympathie avait sa part. Certes, leur vœu le plus sincère était d'admirer ce qu'ils allaient voir. Ils n'en faisaient point mystère. Té-

LA GRIPPE

Les Tablettes NEVRALGOL FAGUET sont sans égales à cette saison contre ces maladies fiévreuses appelées: La grippe, les rhumes, maux de tête, lumbago, rhumatismes, les névralgies. Les tablettes "NEVRALGOL FAGUET" sont des plus efficaces et très recommandées. N'acceptez pas de substituts. Prix: 25c la boîte chez les pharmaciens ou marchands de remèdes.

5—JNO

LES CONVALESCENTS (Un bon remède)

Rappelez-vous donc ce tonique appelé Elixir "HEMOGENOL FAGUET" contre la faiblesse ou cette torpeur dans les suites opératoires ou suites de grippe, les anémies, les convalescences difficiles. Il n'est pas de tonique plus actif ou plus fortifiant que cet Elixir HEMOGENOL FAGUET. N'acceptez pas de substituts. Le prix est de \$1.00 (grand flacon) dans toutes les pharmacies.

5—JNO

LES MARCHES.

BEURRE ET FROMAGE

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE

Semaine finissant le 13 mars 1937.

BEURRE FRAIS

No 1 pasteurisé... 25 1/2 c
No 1 non pasteurisé... 25 c
No 2... 24 1/2 c

FROMAGE

BLANC
No 1... 13 1/2 c
No 2... 12 1/2 c

COLORE

No 1... 13 c
No 2... 12 1/2 c

TRES IMPORTANT

Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

PORCS ABATTUS

No 1... 11c la lb.
No 2... 10c la lb.
No 3... 9c la lb.

VEAUX ABATTUS

engraissés au lait
Bon... 10c la lb.
Moyen... 8c la lb.
Commun... 6c la lb.

MARCHE LOCAL

Beurre de beurrierie: détail, 29c

Au comptoir de la beurrierie, selon la quantité: 27c 28c 29c
Beurre de ferme: 26c

Oeufs frais, A gros, 28c
Oeufs frais, A moyens, 25c
Oeufs frais de poulettes, 22c
Poules No 1, 20c
Poules, No 2, 18c

LE MARCHE AUX OEUFS DE QUEBEC EST ACTIF

Québec, 12 mars. — Ce marché aux oeufs a été actif cette semaine. Les arrivages locaux ont été passables et les stocks reçus la semaine dernière ont tous été absorbés. Des expéditions ont été reçues de Montréal et de Toronto pour satisfaire les besoins locaux. Les stocks entreposés sont épuisés. Les commerçants cotent les prix suivants à la campagne pour les oeufs: Catégorie A Gros 19-21, Moyens 18-19, Poulettes 16-17, Catégorie B 15-16. Les prix de gros aux détaillants sont les suivants: Catégorie A Gros 24-25, Moyens 22, Poulettes 20-21. Catégorie B 20, Catégorie C 19. Il existe une bonne demande de poules fraîches et il n'arrive que très peu d'oiseaux.

moins leurs écrits, leurs discours, leurs actes, leurs amitiés.

Ce qu'ils allaient chercher? Ce que leurs prédécesseurs cherchaient avant eux: un renouveau de l'ordre humain, une révision des valeurs, un élan capable de sauver le monde, un exemple, un guide, un remède à l'abdication des élites, à la fin d'un mensonge, un moyen d'échapper à l'état des égoïsmes et des appétits... Et sans doute aussi quelques belles et fauves images, un peu de cette poésie des insurrections que créèrent toujours, au fond d'eux mêmes, les enfants du 14 juillet que nous sommes: le bleu du ciel se marquant au rouge du vin dans les verres, l'écho lointain des tumultes de la Convention, les grandes fêtes à la David, le souffle des hymnes à la Liberté dans l'aurore des printemps vermeils. Quel homme au coeur bien placé n'a pas rêvé cela: voir enfin la marche heureuse du monde vers plus de justice, plus de sagesse et plus d'amour. Ce songe beethovenien, nos voyageurs le situaient peut-être à Moscou.

Qu'ont-ils trouvé? Un troupeau rampant, muet, rempli d'effroi. Le plus intraitable régime de police et de terreur. Les plus criantes inégalités. Partout, la haine, l'envie, la délation. Et sur ce fond sordide, un décor de propagande, peinturluré à la hâte, ou l'on voit quoi? Le maître des Soviets renier jusqu'aux principes du bolchévisme, dont il abat à coups de brownings les derniers survivants. Et pourquoi ce truquage, et pourquoi ces massacrés? Afin d'offrir aux regards de l'étranger une espèce d'Amérique en toc, ou le dollardisme se transforme en bureaucratie, le puritanisme en épuración, les prédicateurs de squares en doctrinaires marxistes, la jazzomanie en parades militaires, le travail à la chaîne de forçats et la chaise électrique en bourreau chinois.

Six millions d'êtres humains morts. Morts de faim. Vous entendez bien: six millions, le double de la population de Paris. Imaginez cela: six mille fois mille spectres errant au long des fossés et des poisselles sans même y trouver les reliefs d'un nrat. Et pourquoi cet ho-

locasse, pour solder le bilan de quelle expérience? Celle d'un gouvernement prolétarien? Allez donc! Un autre que moi vous dira tout à l'heure qu'il en est.

Pendant ce temps, on pendait, on mitraillait, on torturait. Vingt ans de fusillades, de cris d'agonie, de fosse commune, de typhus. Et pour cette monstrueuse pyramide empilant ses cadavres jusqu'au ciel? A quelle divinité cruelle allait-elle servir de piédestal? On va vous le dire.

Il y aura vingt ans, au mois d'octobre, que la terre se mit à trembler. Et ce tremblement de terre accoucha d'un homme en qui cent soixante millions d'esclaves terrorisés voient une réincarnation d'Ivan-le-Terrible — un satrape asiatique à ce point resplendissant que, faute de consentir à s'agenouiller dans les bureaux de poste, son hôte, M. Gide en personne, n'a pu lui faire tenir un message d'adieu. Il n'y a plus de communisme, il n'y a plus de soviets, il y a Staline, un dictateur absolument sourd, qui n'entend pas plus les voix du souvenir que les salves du feu de peloton.

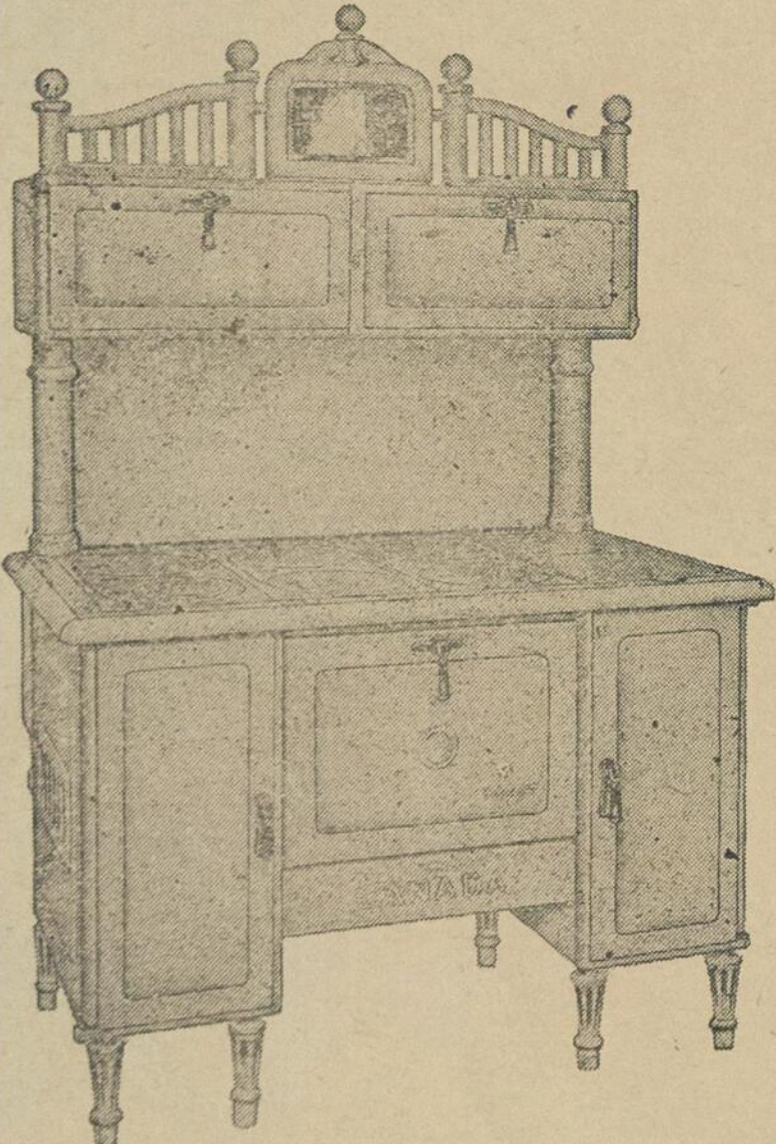
Et que fait de ses jours ce potentat farouche et sans limites? Un usage fort moral. Il s'enferme pour réfléchir, et, quand il a bien réfléchi, il transmet ses découvertes à "ses peuples". C'est ainsi que l'Union des républiques soviétiques socialistes apprit à connaître les joies du foyer, les vertus de l'économie, les bienfaits de l'éducation, la noblesse du travail et la nécessité du devoir militaire.

C'est aussi ce qu'ont appris nos pèlerins, après un voyage assez dur, et l'on comprend aisément qu'ils en soient revenus désenchantés. Laissons-leur la parole.

Le premier, André Gide, dit: Dictature du prolétariat, nous promet-t-on. Nous sommes loin de compte. Oui: dictature, évidemment: mais celle d'un homme non plus celle des prolétaires unis, des Soviets. Il importe de ne point se leurrer et force est de reconnaître tout net: ce n'est point là ce qu'on voulait.

(suite à la page 5)

L'INDUSTRIE ET L'AGRICULTURE VIVENT L'UNE DE L'AUTRE UN PRODUIT DE CHEZ NOUS



A. BELANGER, LIMITEE

Etablie depuis 69 ans,
MONTMAGNY, Qué.

SI VOUS AVEZ DES CONSTRUCTIONS NOUVELLES

ou des réparations importantes à faire cette année, Venez nous voir ou écrivez-nous pour avoir nos prix de Matériaux de Constructions, Bois préparé de toutes sortes, bois de planchers et à lambris, Plinthes, moulures, planche isolante Donnacona, bardeaux de cèdre, Lambris imitation de briques ou de pierre, en matériel de 5-8 de pouce d'épaisseur. Ce matériel se pose embouté comme le bois.

LA MANUFACTURE DE CERCUEILS et DE SPECIALITES, Ltée,

MONTMAGNY.

14 J.N.O.

TEL. 51.